[SOCIÉTÉ]

MANGE

de la bouffe de rue

pages 16-17



PRIE
à l'université
page 5

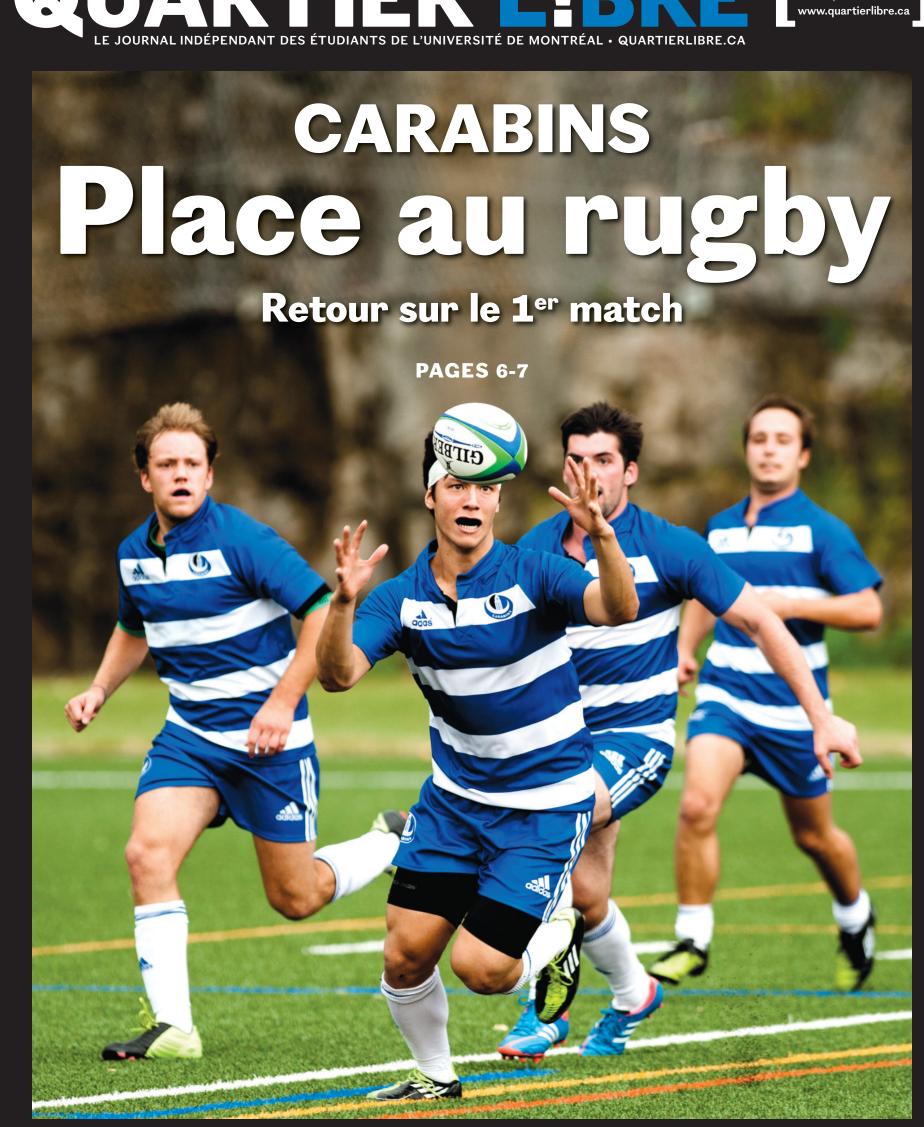


[CULTURE]
AIME
le classique pas cher

page 21

QUARTIER LIBRE

Vol. 20 • numéro 2 19 septembre 2012 www.quartierlibre.ca



Une panne qui coupe tout

Les étudiants de l'UdeM ont été privés d'électricité pendant plus de 45 minutes le jeudi 13 septembre der-

À la suite d'une panne d'Hydro-Québec survenue aux environs de 14h 15 dans le quartier Côte-des-Neiges, une grande partie du campus, à l'exception des pavillons Marie-Victorin, Marguerited'Youville et de celui de la Faculté d'aménagement, a été plongée dans le noir. L'Internet et les lignes téléphoniques ont également été cou-

La directrice du Centre de services de la Direction générale des technologies de l'information et de la communication (DGTIC), Houda Benhadid, explique que la salle des serveurs n'a pas été touchée par cette panne extérieure au campus, mais que dans le but d'éviter le chaos de la rentrée, il était nécessaire de prendre des dispositions.



Une première panne dans la salle des serveurs s'était déclenchée dans la soirée du vendredi 24 août et avait mis à mal tout le système informatique de l'UdeM. Pendant cinq jours, les étudiants et le personnel n'avaient pu avoir accès au portail étudiant.

«Les systèmes se sont mis sur les génératrices de secours, ajoute-telle. Pour éviter toute perte de données, nous avons préféré prendre un moment pour fermer correctement les systèmes informatiques afin de pouvoir les redémarrer à la fin de la panne.»

La panne a duré plus de 45 minutes, mais Hydro-Québec a réalimenté progressivement les divers pavillons du campus de l'UdeM. M^{me} Benhadid estime que la panne a bien été gérée sur le campus. La panne, qui a également touché le pavillon principal de l'École Polytechnique, y a provoqué l'annulation de tous les cours du soir de premier cycle.

TIFFANY HAMELIN

Anthropologie: sept cours annulés



Le jeudi 6 septembre dernier, les étudiants en anthropologie apprenaient que sept de leurs cours ainsi qu'un cours de sociologie étaient annulés.

«La décision d'annuler les sept cours d'antbropologie et le cours de sociologie a été prise par l'administration, en concertation avec les directeurs du Département ainsi que les professeurs», assure le porte-parole de l'UdeM, Mathieu Filion.

M. Filion explique également que les étudiants des sept cours en question avaient manqué plus de 40 % de la matière totale du rattrapage. L'UdeM, les professeurs et les chargés de cours se sont alors concertés pour « décider que le nombre de séances restantes pour chacun des cours, à savoir 3 avant la fin de la session, ne suffit pas à assurer la qualité requise de l'enseignement », ajoute M. Filion.

De son côté, l'Association des étudiants en anthropologie de l'UdeM (AÉAUM) se plaint du manque de compréhension de l'administration, étant donné que les étudiants ont voté le retour en classe. « *C'est quand même* étrange que seuls des cours d'anthropologie soient touchés par cette annulation », explique la secrétaire générale de l'AÉAUM, Myriam Tardif.

TIFFANY HAMELIN

Projet 24/7 de retour à la BLSH

Pour la seconde fois, les étudiants vont pouvoir passer des nuits à étudier dans la Bibliothèque des lettres et sciences humaines (BLSH). La BLSH est une nouvelle fois ouverte 24 heures sur 24, et ce, du 14 au 28 septembre.

Comme la session de rattrapage d'hiver se termine, la bibliothèque a décidé de prolonger ses heures d'ouverture afin de permettre aux étudiants de profiter du cadre éducatif de l'endroit.

Près de 1 200 places assises seront à la disposition des étudiants à tous les étages de la bibliothèque. Les ordinateurs et les salles de travail en équipe seront utilisables.

Ce nouvel arrangement de l'horaire est rendu possible grâce à la contribution du Fonds d'amélioration de la vie étudiante (FAVE).

TIFFANY HAMELIN

Les vacances gratuites, c'est possible!

Crée un groupe pour partir en vacances avec tes amis et collègues pour un évènement social, culturel, sportif, un mariage, une réunion de famille, la relâche scolaire ou simplement une excursion de loisirs et de découvertes!

Contacte nous! Tél:514-284-3793 info@corailbleu.qc.ca

RECHERCHONS

DONNEURS **DE SPERME**

pour aider les personnes infertiles



- **Hommes entre** 18 et 40 ans
- De toutes nationalités
- En bonne santé
- Confidentialité



QUARTIER L!BRE

RÉDACTEUR EN CHEF

Vincent Allaire redac@quartierlibre.ca

CHEFS DE PUPITRE

CAMPUS

Tiffany Hamelin campus@quartierlibre.ca

SOCIÉTÉ

Fanny Bourel societe@quartierlibre.ca

CULTURE

Olivier Boisvert-Magnen culture@quartierlibre.ca

PHOTOGRAPHE DE LA UNE

Pascal Dumont

JOURNALISTES

Léa Beauchesne
Dominique Cambron-Goulet
Raphaëlle Corbeil
Elom Defly
Justin Doucet
Jasmine Jolin
Medy Krouk
Caroline Lafleur
Audrey Larochelle
Ludivine Maggi
Julie Mathieu
Mathieu Mireault
Emmanuelle Piedboeuf
Ingrid Um Nlend
J. Arthur White

PHOTOGRAPHE

Pascal Dumont

ILLUSTRATEUR

Mélaine Joly

CORRECTEURS

Josiane Bergeron-Lord Marie Hajehssain Anastasia Llewellyn Annie Rousseau Geneviève Stébenne

INFOGRAPHE

Alexandre Vanasse, Zirval design

PUBLICITÉ

Accès-Média (514-524-1182) www.accesmedia.com

DIRECTRICE GÉNÉRALE

Marie Roncari directeur@quartierlibre.ca

IMPRESSION ET DISTRIBUTION

Hebdo-Litho

POUR NOUS JOINDRE

Tél.: 514-343-7630 Courriel: info@quartierlibre.ca Site Web: www.quartierlibre.ca

Quartier Libre est le journal des étudiants de l'Université de Montréal publié par Les Publications du Quartier Libre, une corporation sans but lucratif créée par des étudiants en 1993. Bimensuel, Quartier Libre est distribué gratuitement sur tout le campus de l'Université de Montréal et dans ses environs. Tirage de 6000 exemplaires.

Nos bureaux sont situés au:

3200, rue Jean-Brillant (local B-1274-6) C.P. 6128, succ. Centre-Ville, Montréal (Québec) H3T 1N8

Quartier Libre est membre de la Presse universitaire canadienne (PUC/CUP).

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec Bibliothèque nationale du Canada ISSN 1198-9416 Tout texte publié dans *Quartier Libre* peut être reproduit avec mention obligatoire de la source.

PROCHAINE PARUTION

3 octobre

PROCHAINE TOMBÉE

24 septembre

En route vers le sommet

élection de Pauline Marois comme première ministre est venue calmer la tension qui perdurait depuis plus de six mois dans la communauté étudiante. L'annonce de l'annulation de la hausse des frais de scolarité et le retrait de la loi 12 marquent une victoire du mouvement étudiant. C'est aussi une victoire sur le cynisme: nous avons tous, collectivement, un rôle à jouer dans notre société et les actes que nous posons ont des conséquences sur le monde qui nous entoure.

La défaite n'est pas du côté du gouvernement, mais bien des recteurs d'université et de tous ceux qui prônaient une hausse substantielle des frais de scolarité au cours des dernières années.

Mais ce n'est que partie remise, car nous sommes maintenant en route vers le sommet sur l'éducation promis par Pauline Marois. Les discussions s'annoncent vives. Le Parti québécois dit être pour l'indexation des frais de scolarité, les fédérations étudiantes, pour le gel. D'autres, comme la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante, vont faire pression pour obtenir la gratuité scolaire. La question de l'accessibilité est certes importante. La crise étudiante s'est d'ailleurs cristallisée autour de cet enieu.

Toutefois, la crise des universités dépasse largement le cadre des discussions sur le prix d'un diplôme universitaire. La présidente de la Fédération étudiante universitaire du Québec, Martine Desjardins, dit vouloir parler de gouvernance des universités (voir p. 12). Voilà un aspect à considérer sérieusement.

À l'UdeM, le conseil universitaire (l'équivalent d'un conseil d'administration) est composé majoritairement de personnes externes à l'université. Dans les faits, ce sont surtout des personnes issues du secteur privé. Cette règle entraîne des dérapages (p. 15).

L'UdeM est depuis des années à la recherche de son indépendance. À ses débuts, elle était une université catholique dirigée par le clergé. Il a fallu attendre l'arrivée de Roger Gaudry en 1965 pour que l'UdeM soit désormais dirigée par un recteur laïc. Une fois les soutanes parties, ce sont les vestons-cravates qui les ont remplacé...

Cette situation est symptomatique des questions auxquelles le sommet devra répondre. Quelle est la nature et la mission d'une université publique? Est-ce son rôle de se mettre en concurrence avec les autres universités québécoises? Un autre modèle existe-t-il?

En attendant, la vie étudiante reprend : les Carabins disputent leur premier match de rugby (pages 6-7), la bouffe de rue pourrait faire son apparition sur le campus (pages 16-17) et le Ciné-Campus permet de découvrir des artisans du grand écran (p. 22).

VINCENT ALLAIRE

Visitez notre nouveau site internet avec la nouvelle section «En images»

quartierlibre.ca

SOMMAIRE

CAMPUS · Nouvelles du campus p. 2 · Spirit et Roger bientôt de retour? p. 4 · Un groupe évangélique veut prier plus sur le campus p. 5 · Les étudiants musulmans toujours sans local fixe p. 5 · Premier match des Carabins rugby p. 6 et 7 · Le quart-arrière le plus productif p. 8 · Les étudiants étrangers chouchoutés p. 9 · Prendre la clef des champs p. 9 · SOCIÉTÉ · La FEUQ maintient la pression p. 12 · Les universities déçues p. 13 · Loi 12, et maintenant? p. 14 · Étudiants mais finalement pas députés p. 14 · Gouvernance en question p. 15 · Cuisine de rue sur les campus p. 16 · La bouffe de rue à l'UdeM? p. 17 · Vox-pop p. 17 · CULTURE · Rouge au carré p. 18 · Victor-Lévy Beaulieu

p. 19 • Nouvelle p. 20 • Ciné-campus p. 20 • Musique classique p. 21 • Protofiev p. 22 • Trithérapie musicale p. 22 • Rap à Pop Montréal p. 23

Spirit et Roger, heureux parents en 2013?

Spirit et Roger, les faucons de l'UdeM, seront-ils d'heureux parents en 2013? Malgré la réinstallation du nichoir en haut de la tour du pavillon Roger-Gaudry, prévue avant le début de l'hiver, la nidification n'est pas garantie.

l'automne dernier, les deux oiseaux avaient préféré quitter le campus de l'UdeM et trouver refuge à l'Oratoire Saint-Joseph pendant les travaux de rénovation de la tour. L'installation de deux nichoirs au 12e étage de la tour, localisés trop bas selon la responsable des faucons Ève Bélisle, n'avait pas suffit à garder les deux rapaces.

Le retour de Spirit et de Roger n'est pas source d'inquiétude puisque « dès la fin des travaux, ils ont essayé de se percher », souligne M^{me} Bélisle. Ce retour est de bon augure, mais ne confirme pas de futures naissances, explique-t-elle. «J'espère juste qu'ils vont revenir nicher l'année prochaine. Comme

ils sont très fidèles à un lieu, il se pourrait qu'ils restent à l'Oratoire. Mais ce qui peut jouer en notre faveur, c'est le fait que la nidification n'ait pas fonctionné là-bas. Il y a une bonne chance qu'ils décident d'aller ailleurs et de revenir dans la tour.»

Des regards affûtés

C'est de son bureau, situé dans le pavillon André-Aisenstadt, que M^{me} Bélisle attend avec impatience cette nidification. Pour le moment, seul son télescope – surmonté d'une webcam reliée à son ordinateur pointé sur la tour lui permet d'observer les tentatives de retour de Spirit et de Roger. M^{me} Bélisle, attachée de recherche à l'École



sur ses rapaces préférés: fauconsudem.blogspot.ca.

Le faucon pèlerin adulte ne niche que dans les endroits où il se sent en sécurité

et d'où il peut observer ses potentielles proies.

Polytechnique, s'occupe bénévolement de cette tâche...

Depuis le début de la rénovation, les caméras installées dans le nichoir ont été enlevées, ce qui n'a pas facilité l'observation des deux rapaces. M^{me} Bélisle a le soutien d'une dizaine de personnes sur le campus qui l'aident à scruter le ciel.

L'installation de caméras l'avait aidée à comprendre le quotidien du couple. Elle souhaite désormais franchir une étape supérieure. «J'aimerais leur poser des émetteurs pour suivre leurs déplacements urbains, ajoutet-elle. L'expérience a déjà été réalisée avec succès à New York.»

«J'espère juste qu'ils vont revenir nicher l'année prochaine. Comme ils sont très fidèles à un lieu, il se pourrait qu'ils restent à l'Oratoire Saint-Joseph»

ÈVE BÉLISLE

Responsable des faucons à l'Université.

Cependant, la responsable des oiseaux déplore « qu'il n'y ait pas de budget pour ça».

La prochaine grande étape est en février 2013. En effet, ce mois correspond au début de la nidification et sera le réel indicateur d'un retour réussi des deux faucons pèlerins dans la tour de l'université. Pour le moment, Ève Bélisle reste concentrée sur le retour de Spirit et de Roger et espère pouvoir assister, sous l'œil attentif des caméras, à de nouvelles naissances de fauconneaux au printemps.

LUDIVINE MAGGI



COMMENT? Créez une campagne de sensibilisation portant sur l'impact qu'ont les organismes de bienfaisance sur la qualité de vie au Canada et partout dans le monde!

QUAND? Dépêchez-vous! La date limite pour vous inscrire est le 30 novembre!

OÙ? www.EtudiantsVerbeCharite.ca



100,000\$ À GAGNER!



facebook.com/StudentsVerbCharities





Répandre la Bonne Nouvelle sur le campus

Partager et diffuser l'amour de Dieu sur le campus de l'UdeM, telle est la mission de Pouvoir de changer, un groupe d'intérêt d'étudiants chrétiens évangéliques. Les membres songent maintenant à augmenter le nombre de prières en groupe sur le campus.

e but de Pouvoir de changer, qui compte près d'une cinquantaine de fidèles, est de répandre la Bonne Nouvelle sur le campus de l'UdeM. «J'ai un beau message à *faire passer*, » déclare Nathanaël Aubut, membre du groupe et étudiant au HEC. « Il faut sortir de sa zone de confort et aller parler aux gens. Souvent, ils ne veulent pas entendre parler de la religion, car elle nous a opprimés, surtout ici, au Québec, mais les gens ne savent pas qui est réellement Jésus. »

Établi en 2007 à l'UdeM, le groupe souhaite maintenant organiser cinq prières hebdomadaires sur le campus. Les années précédentes, les membres ne se retrouvaient qu'une à deux fois par semaine pour prier. « C'est ambitieux et audacieux, mais cela permettrait d'augmenter le nombre de plages horaires pour les étudiants qui voudraient nous rejoindre », affirme l'étudiant en mathématiques et membre de Pouvoir de changer, Philémon Turcotte. « Ce sont les activités de

prière qui créent le réel changement », ajoute un ancien étudiant en mathématiques et physique, Sabin Lévesque, bénévole pour le groupe d'intérêt.

Les moments de prière représentent un point crucial pour transmettre leur message. « Nous allons prier pour les gens que nous voudrions voir aller vers Dieu, pour qu'il change des choses sur le campus, qu'il modifie les idées de nos amis, mais on va

aussi prier pour des choses plus personnelles », précise Philémon.

Attachés à une forme de vie spirituelle, les étudiants de Pouvoir de changer ne nient pas le rôle de leur vie virtuelle dans la transmission de la parole de Dieu. Le groupe a pour projet de créer un blogue intitulé Voir plus loin, qui sera alimenté par une publication hebdomadaire rédigée par un des membres. Mais, sa présence sur Internet est déjà bien réelle puisqu'il possède un site Internet jaisoif.ca et une brochure À découvert, j'ai soif.

Mais cette présence virtuelle ne les empêchera pas de sortir du campus lors d'une retraite spirituelle qui aura lieu du 12 au 14 octobre dans les Laurentides. Cette fin de semaine leur permettra de rencontrer et d'échanger avec les membres d'autres universités francophones, à savoir l'UQAM, l'Université Laval, l'Université de Sherbrooke et l'Université du Québec à Rimouski.

LUDIVINE MAGGI



Les étudiants musulmans de l'UdeM n'ont toujours pas de local

Tous les vendredis, les étudiants musulmans de l'UdeM se retrouvent pour prier dans un local de sport, au rez-de-chaussée du CEPSUM. Des conditions de prière déplorables et dénoncées par les membres depuis les années 2000. Les membres se sentent lésés et se tournent vers l'UQAM pour organiser des activités religieuses.

est maintenant un rituel bien rodé. Peu avant 13 heures, en attendant l'arrivée de la soixantaine de fidèles qui la composent, un ou deux membres de l'Association des étudiants musulmans de l'UdeM (AEMUDM) se retrouvent pour préparer la salle et installer les tapis vers La Mecque.

La situation précaire des étudiants musulmans sur le campus a poussé le comité administratif de l'AEMUDM à discuter avec l'université pour obtenir une salle. «*Nous pourrions avoir* un local de prière dans un pavillon qui va bientôt ouvrir, mais rien n'est sûr», déplore Omar Belkassi, membre et ancien étudiant en marketing au HEC. «Même une salle de

méditation, ouverte à toutes les confessions, et pas seulement aux musulmans, nous conviendrait.»

Le porte-parole de l'UdeM Mathieu Filion explique cependant qu'« une salle de réflexion est disponible au pavillon Marguerite-d'Youville. Les personnes de toutes les confessions peuvent s'y rendre et utiliser l'en-

«Le Vice-rectorat aux affaires étudiantes et au développement durable, responsable de l'allocation des salles, étudie la question, ajoute M. Filion. Aucune décision n'a été prise pour le moment. Il faut également mentionner que l'UdeM vit une situation où les locaux libres sont rares, pour ne pas dire inexistants.»

« Pourquoi ont-ils [les étudiants musulmans de l'UQAM et de Concordia] droit à un local et pas nous? Nous ne demandons pas de subventions, on veut seulement une salle, plaide Omar. Dans les autres universités de Montréal, les groupes religieux sont considérés comme des associations, et non comme des groupes d'intérêt. Ils peuvent bénéficier d'un local.»

Un statut non reconnu

En raison de son caractère confessionnel, l'UdeM considère l'Association comme un groupe d'intérêt. Les étudiants ne peuvent donc prétendre à accéder à une salle fixe, permanente et gratuite pour prier.

Cet obstacle incite les étudiants musulmans du campus à organiser les événements conjointement avec l'Association des étudiants musulmans de l'UQAM. En effet, étant reconnu comme association, le groupement de cette université ne subit pas de contraintes financières. «À l'UdeM, nous avons entre 10 et 15 locations gratuites par session. À l'UQAM, c'est gratuit toute l'année. D'ailleurs, c'est pour ça que nous faisons les événements làbas », explique Omar.

Chaque année, deux jours par session, l'Université Concordia organise l'événement Islamic awareness days («Journées de sensibilisation à l'Islam »). Un étage entier est consacré à tous les aspects de l'Islam. Cette rencontre permet à l'Association des étudiants musulmans de présenter leur religion et leur culture aux autres étudiants de l'université. « Cette rencontre permet d'informer les gens, car l'ignorance entraîne la peur et les préjugés. Dans l'islam, il faut toujours donner le bon exemple, précise Omar. Beaucoup agissent

par ignorance comme le montrent les événements récents en Libye, alors que dans le Coran, il est écrit qu'il faut faire preuve de sagesse, de tolérance et, surtout de res-

Prier entre un arc et une épée

Faute d'un local adapté, c'est dans un gymnase, dos à des cibles de tir à l'arc et aux équipements d'escrime, que les étudiants musulmans se retrouvent pour prier tous les vendredis. « Cela fait trois ou quatre ans qu'il y a une certaine revitalisation de l'islam sur le campus, » déclare Éric Séguin, étudiant à HEC Montréal et converti à l'islam depuis deux ans. « La prière fait partie de ce nouvel élan. Elle permet aussi de m'apaiser, de me calmer. Pouvoir prier sur le campus est aussi un gain de temps. Ça m'évite de me rendre à la mosquée. Étant étudiant à Polytechnique, j'ai beaucoup de tra-

LUDIVINE MAGGI

Tout comme les étudiants musulmans de l'UdeM, les étudiants de McGill n'ont pas de local permanent, ni de salle de prière. Leurs locaux ont été fermés en 2005. L'établissement soutient qu'elle n'a aucune obligation religieuse envers les étudiants en raison de la laïcité de l'université.



Adrien Degois fait une course qui n'aura pas valu la victoire aux Carabins puisque tous leurs efforts auront été vains.



Tanguy Dargent et Aymeric Guy (de gauche à droite) essaient tant bien que mal de récupérer l'ovalie tombée dans les mains des Redmen.



Où est le ballon? Au centre de la mêlée.



Le numéro 3 des Redmen sème Olivier Lalombe et son coéquipier Frédéric Audé (de gauche à droite).



Anipier Bérubé a mené l'équipe féminine de rugby des Carabins à la première victoire de son histoire 36-0 contre les Gaiter's de l'Université Bishop's le 16 septembre dernier.

Deux défaites pour commencer

C'est devant plus d'une centaine de partisans que les joueurs de rugby de l'UdeM ont disputé le premier match de leur histoire contre les Redmen de McGill. Ils ont malheureusement été défaits sur un score sans appel de 24-0. Ils ont également perdu lors de leur seconde rencontre contre les Gaiters de Bishop's à raison de 29-0. Retour sur un premier match historique.

es Redmen se sont portés en attaque tôt dans le match, effectuant des intrusions dangereuses dans la zone des Carabins. Cependant, c'était sans compter sur la combativité des Bleus qui, menés par le numéro 8 Quentin Marchand, ont multiplié les plaquages spectaculaires, repoussant ainsi les velléités offensives des Redmen. Après quelques ballons échappés et des remises en touche ratées, les Carabins partent à la pause sur un score de zéro essai (voir encadré).

En deuxième demie, les Redmen multiplient les attaques dans le camp des Carabins et signent leur premier essai de la partie à la 51^e minute. Les Carabins épuisés commettent des erreurs de positionnement sur le terrain dans les quinze dernières minutes du match. Cela permet aux Redmen d'inscrire trois autres essais. Au total, les joueurs de McGill ont inscrit quatre essais et deux transformations pour battre les Carabins sur un score de 24-0.

Les Carabins dignes dans la défaite

Rencontré avant le match, l'entraîneur en chef de l'équipe masculine de rugby des Carabins, Alexandre Saint-Bonnet, estime que le moment est d'autant plus solennel qu'il est «l'aboutissement de trois années intenses de rugby ». Il souligne ainsi le travail abattu pour que l'équipe intègre la grande famille des Carabins. «Il y a une certaine fébrilité dans l'équipe, nous sommes impatients et nous sommes enthousiastes », a-t-il ajouté. Pourtant, M. Saint-Bonnet ne se fait pas d'illusion. «L'objectif principal du match est d'embêter au maximum les joueurs de McGill qui sont quand même les champions en titre!», a-t-il confié.

Pour le capitaine des Carabins, Paul Côté-Lépine, étudiant en droit, « *l'équipe n'a pas à* rougir de sa performance ce match a servi à briser la glace, analyse-t-il. Nous avons fait une bonne première demie, même les joueurs de McGill ne s'y attendaient pas. Mais la fatigue en fin de match et le vent nous ont coûté la partie ».

Même son de cloche du côté de M. Saint-Bonnet qui reconnaît que ses joueurs doivent améliorer leurs performances phy-

Partisane et amateur de rugby, l'étudiante en psychologie et linguistique à l'UdeM Emmanuelle Drouin-Paquet estime que, même s'il y a du travail à faire au niveau de la rapidité, les Bleus « ont bien joué pour un premier match».



Le numéro 13, Arthur Gauthier, se fait bousculer alors que les Redmen mènent l'offensive.

Ce premier match s'est déroulé sur le nouveau terrain Vincent-d'Indy, situé à côté du pavillon Marie-Victorin. C'est sur ce même terrain que les Bleus ont affronté les Gaiters de Bishop's et qu'ils affronteront les Stingers de Concordia le 21 septembre prochain.

ELOM DEFLY

Comment compter les points au rugby

Essai: Aplatir le ballon dans la zone de but de l'adversaire. Il vaut cinq points.

Drop: Laisser tomber le ballon des mains et le frapper du pied une fois qu'il touche le sol. Si le ballon passe entre les deux poteaux de l'adversaire, le drop est réussi. Il vaut trois points.

Transformation: C'est le coup de pied placé que l'arbitre accorde après un essai réussi. Elle vaut deux points.

Pénalité: Si une faute majeure est commise, l'arbitre accorde un coup de pied placé à l'adversaire. Elle vaut trois points.

Un dernier tour de piste pour Alexandre Nadeau-Piuze

Alexandre Nadeau-Piuze a battu tous les records établis par les anciens quarts-arrière des Carabins. Il prépare sa cinquième et dernière année dans l'uniforme bleu et blanc. Il n'est pas en manque de projets et d'espoir pour son équipe. « Maintenant, il reste à gagner tous les matchs de la saison », dit-il avec assurance. Portrait d'un homme passionné, calme et apprécié de son équipe.

est lors du premier match contre Sherbrooke que le joueur de 23 ans a battu les deux records aériens de ses prédécesseurs, soit celui du plus grand nombre de verges par la passe en un seul match ainsi qu'en carrière. Les deux précédentes marques étaient détenues par Marc-Olivier Brouillette, aujourd'hui avec les Alouettes de Montréal. « Marc-Olivier est un bon ami grâce à qui j'ai beaucoup appris, et on se parle encore souvent, affirme Alexandre. Battre son record est quelque chose dont je serai fier à la fin de ma carrière, mais pour l'instant, je n'y pense pas du tout.»

Avec cet exploit, Alexandre Nadeau-Piuze a été sacré joueur offensif de la dernière semaine d'août par la Ligue de football universitaire du Réseau du sport étudiant du Québec (RSEQ). Il est

officiellement le joueur le plus productif de l'histoire du football des Carabins.

Une passion vécue à fond

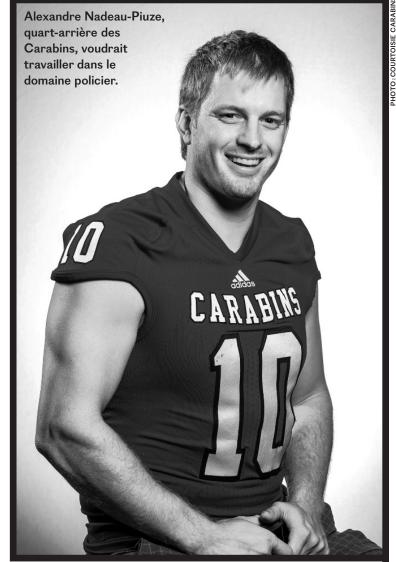
C'est à l'automne 2007, grâce à l'entraîneur Patrick Gregory, alors coordonnateur offensif, que le rouquin est recruté pour joindre les Bleus. « Il a été la principale raison pour laquelle je suis venu à l'UdeM, confie Alexandre. À l'époque, j'hésitais encore entre McGill et Sherbrooke. »

Le jeune homme ne regrette pas du tout son choix. Ses entraîneurs non plus. «Je suis très beureux de le compter dans mon équipe, témoigne l'entraîneur en chef de l'équipe, Danny Maciocia. J'ai beaucoup de respect pour le joueur et l'homme qu'il est. »

«Le football est une passion et je veux profiter le plus longtemps possible de ce rêve qui s'achève»

ALEXANDRE NADEAU-PIUZE

Jouer avec les Carabins constitue, selon l'étudiant en droit et diplômé en administration à HEC, l'équivalent d'un travail à temps plein. «Je m'entraîne environ 40 beures par semaine avec l'équipe. Il faut être très organisé pour coordonner les entraînements et les études, témoigne Alexandre. Entre le football et l'école, je n'ai pas beaucoup



de temps libre. Quand j'en ai, j'essaie de me reposer et de voir ma famille ou mes amis. »

Selon Sylvain Arbour, cofondateur du blogue AllezlesBleus.ca, l'étudiant démontre beaucoup de discipline. « C'est rare de voir un joueur finir en trois ans son baccalauréat [en administration] tout en étant aussi actif dans l'équipe, commente-t-il. Nous le surnommons Main Froide parce qu'il garde son calme en toutes circonstances. C'est le genre de joueur que n'importe quelle équipe veut avoir dans des moments clés. »

Dernière année de football

Toutefois, tous s'accordent pour dire que sa carrière prendra fin cette saison. « C'est un jeune très talentueux, mais c'est difficile de percer en tant que quart-arrière dans la Ligue canadienne », ajoute M. Maciocia.

Bien qu'il soit très fier de ce qu'il a accompli, Alexandre a d'autres projets en tête pour les années à venir. « J'aimerais jouer pour les Alouettes ou n'importe quelle autre équipe, mais je ne suis pas assez polyvalent pour jouer à une autre position que quart-arrière, affirme-t-il. Mon plan est de travailler dans le domaine policier après l'université.»

Il insiste pour que les recrues et ses coéquipiers continuent de croire qu'ils peuvent percer dans le domaine. «Avec beaucoup de persévérance, tout est possible »,

AUDREY LAROCHELLE

L'environnement fait partie du programme

Maîtrise en environnement

Gestion de l'environnement (divers profils) :

- régulier avec ou sans stage ou type recherche
- développement durable
- international
- biologie écologie internationale
- biodiversité gestion des territoires
- écologie industrielle analyse de cycles de vie
- cheminements avec stage conduisant à un double diplôme avec, entre autres, l'Université Montpellier 2, l'Université de technologie de Troyes (UTT), et l'École supérieure de commerce et de management Tours-Poitiers (ESCEM)

Centre universitaire de formation en environnement 819 821-7933 ou sans frais 1 866 821-7933 Environnement@USherbrooke.ca



L'environnement te passionne et fait partie de ton programme? Tu étudies en administration, éducation, sciences humaines, sciences ou tout autre programme admissible? La maîtrise en environnement te prépare pour une carrière stimulante comme agent de changement!

- Stages rémunérés
- Taux de placement exceptionnel
- Formation interdisciplinaire répondant aux besoins de la société et des employeurs
- Libre accès au transport en commun à Sherbrooke
- Étudiants provenant de disciplines variées

Séances d'information

- à Montréal : 3 octobre
- à Sherbrooke : 17 octobre

Tous les détails à : USherbrooke.ca/environnement

Plus de partys pour les étudiants étrangers

Les 4 600 étudiants étrangers attendus sur le campus de l'UdeM cette année auront droit à encore plus d'activités leur étant consacrées. UdeMonde, un nouveau groupe d'intérêt créé par des étudiants, s'attelle à faciliter l'intégration de ces étudiants trop souvent livrés à eux-mêmes.

1 L'organisme UdeMonde - prononcé « UdeM Monde » – est le fruit d'une collaboration entre deux conseillers aux Services aux étudiants (SAE). La conseillère au Bureau des étudiants internationaux (BEI) Natacha Louis-Charles, et le conseiller à la Maison internationale Guillaume Sarreault, sont deux anciens étudiants québécois

partis en échange à l'étranger. « Nous avons tellement bien vécu nos séjours que nous avions à cœur que l'UdeM accueille ses étudiants étrangers comme il se *doit* », explique M^{me} Louis-Charles. Le BEI s'occupe des étudiants étrangers sur le campus de l'UdeM alors que la Maison internationale s'occupe des Québécois partant en échange.

UdeMonde est actif depuis sa mise en place en août. « Déjà quatre4 activités à succès depuis trois3 semaines, et ce n'est pas encore la grosse rentrée », ajoute M. Sarreault.

Son président, Nicolas Parango, étudiant français installé à Montréal depuis 2011, explique que le but d'UdeMonde « est d'accueillir au mieux les étudiants étrangers qui arrivent sur le campus tout en leur faisant découvrir Montréal et surtout les Québécois.»

Le comité directeur du jeune organisme est formé de six étudiants étrangers et québécois ayant étudié à l'étranger. « Nous allons chercher les étudiants lors des séances d'accueil organisées par le BEI, explique Nicolas. Jusqu'à maintenant, nous avons un bon taux de participation aux activités. Plus d'une centaine d'étudiants étrangers étaient là pour notre soirée au Café Campus, le jeudi 13 septembre.»

Une arrivée appréhendée

« C'est un projet qui est en suspens depuis plusieurs années, explique Guillaume Sarreault. Aux SAE nous étions limités dans nos moyens et dans notre travail. Cet biver on a trouvé des personnes motivées qui voulaient s'investirimpliquer dans la création du groupe.»

L'étudiant français à la maîtrise en design urbain, Rithy Min, est à Montréal depuis le 27 août. Il appréhendait son arrivée sur le campus, où il ne connaissait personne. «Je suis allé à l'un de leur 4 à 7 et, depuis, je connais une trentaine d'étudiants étrangers, explique-t-il. Le fait de rencontrer des personnes dans la même situation permet aux gens de se rapprocher plus facilement, et UdeMonde nous permet de faire ces rencontres, en plus de nous offrir un accueil chaleureux.»

L'intégration des étudiants étrangers

Nicolas Parango, qui fait également partie de la fraternité Sigma Thêta Pi, s'est impliqué dans UdeMonde pour la simple raison qu'il a « adoré sa première session à l'UdeM, mais qu'il n'y avait pas assez d'activités pour les étudiants internationaux. » Même son de cloche du côté de Rithy Min, qui voudrait lui aussi s'y impliquer.

«Je voulais faire vivre ça plus intensivement aux nouveaux,

ajoute Nicolas. Les amitiés sont le fruit du basard. Elles se créent souvent lors des premières activités auxquelles on participe en arrivant. Être le responsable de ses activités, c'est intéressant humainement.»

L'étudiant en design urbain admet cependant que les étudiants étrangers ne rencontrent pas assez d'étudiants québécois. Une chose que le président d'UdeMonde confirme. « Nous essayons de remédier à ça, le party des étudiants internationaux qui aura lieu le 27 septembre prochain devrait changer la donne, explique Nicolas. Les billets sont offerts au BEI et ils sont valables pour deux personnes. La seule condition, c'est qu'il faut qu'un étudiant international soit accompagné d'un étudiant québé-

En plus d'organiser tous les jeudis un 4 à 7 dans un bar différent de Montréal, UdeMonde organisera une cueillette de pommes le 30 septembre. Les billets seront bientôt en vente au BEI et à l'Action communautaire et humanitaire. Tous les étudiants internationaux y sont invi-

TIFFANY HAMELIN



CONCOURS de **BOURSES SAÉ 2012**

Plus de 200 bourses de 500\$ à 5000\$

- ☑ Bourses d'excellence
- ☑ Bourses de soutien financier
- Bourses pour étudiants en situation de handicap

www.bourses.umontreal.ca/formulaire Date limite du concours : le 8 octobre 2012

SAÉ - Bourses d'études

Pavillon J.-A.-DeSève 2332, boul. Édouard-Montpetit, local C-4528 514 343-6854 boursesudem@sae.umontreal.ca

www.bourses.umontreal.ca



Bourses d'études Services aux étudiants

Université **m** de Montréal

Prendre la clé des champs

Les étudiants passionnés de nature qui souhaitent s'échapper du campus vont pouvoir faire une randonnée dans le parc de Sutton le 29 septembre. La clef des champs est un service communautaire qui organise, pour les étudiants de l'UdeM, des sorties en plein air et des activités culturelles à des prix abordables.

ise sur pied par l'Action humanitaire et communautaire de l'UdeM (AHC) et affiliée aux Services aux étudiants (SAÉ), La clef des champs aide ses 112 participants actuels à organiser des activités qui les intéressent. Pour ce faire, ce service communautaire fait appel à la participation et au partage d'idées de chacun de ses membres. Parmi les activités déjà proposées pour cette session, on retrouve une randonnée dans le Parc d'environnement naturel de Sutton, un voyage de canot-camping de trois jours

en Mauricie, des sorties d'escalade, une fin de semaine chez une communauté autochtone au lac Saint-Jean et une visite à Tadoussac.

Selon la coordinatrice de la clef des champs, Samantha Coulombe, le groupe est une excellente occasion de s'intégrer dans la communauté universitaire, surtout pour les nouveaux étudiants. Selon elle, devenir membre présente de nombreux avantages. En effet, cela permet « de rencontrer d'autres gens qui aiment le plein air et de trouver de nouveaux partenaires pour faire des activités à l'extérieur».

De plus, organiser des activités en groupe permet d'épargner de l'argent. «Cela coûte moins cher et cela permet de faire des activités que les gens ne *feraient pas tout seuls* », précise M^{me} Coulombe.

Pour s'inscrire, il suffit de se rendre au bureau de l'Action humanitaire et communautaire, au local B-2375 du pavillon 3200 Jean-Brillant. Les frais annuels sont de 10 \$ pour les étudiants de l'UdeM, 20 \$ pour ceux de HEC et de Polytechnique. Les intéressés sont invités à un 5 à 7 qui aura lieu le vendredi 21 septembre au bistro Vices et Versa, au 6631, boulevard Saint-Laurent.

J. ARTHUR WHITE



FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES DU CAMPUS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL



Tiago Silva coordonnateur à la vie de campus

cvc@faecum.qc.ca

RENTRÉE FAÉCUM 2012 : Réchauffe la Place !

Cette année, la rentrée s'étend jusqu'au mois d'octobre, pour votre plus grand Le mardi 9 octobre, en soirée, se tiendra un TOURNOI DE POKER amical. plaisir! En cette année des plus uniques, la FAÉCUM vous invite à profiter de la chute des feuilles pour réchauffer l'atmosphère d'évènements variés, concoctés pour vous!

Du 24 septembre au 4 octobre, nous convions à un arrêt au PUB FAÉCUM sur la Place de la Laurentienne entre 11 h et 19 h, pour profiter d'une bouffée d'air frais entre vos cours ou tout simplement savourer grillades et boissons entre amis. Du 26 septembre au 4 octobre, un terrain de pétanque sera mis à votre disposition pour venir vous dégourdir les jambes, tout en exerçant votre lancé de précision. Le jeudi 27 septembre dès 17 h, nous invitons les étudiants internationaux à venir profiter du PUB FAÉCUM dans le cadre d'un 5@7 leur étant destiné! La soirée se terminera par un party dans un bar de la ville.

Le ler octobre, une animation des plus variées vous sera proposée pour la journée d'accueil des étudiants ! Plusieurs surprises sont à prévoir sur la Place de la Laurentienne, dans une ambiance des plus festives. Les 2 et 3 octobre au soir, la FAÉCUM et les activités culturelles des SAÉ vous proposent le visionnement du film « The Artist » au centre d'essai. Une animation variée est à prévoir pour ces présentations, qui vous sont offertes gratuitement sur présentation de l'horaire de Ciné-Campus collé dans votre agenda FAÉCUM. De plus, le 2 octobre, au cours de la journée, vous aurez l'occasion de découvrir les divers comités, clubs et groupes d'intérêt œuvrant sur le campus de l'Université de Montréal.

Les billets seront en vente dans les comptoirs FAÉCUM dès la fin du mois de septembre.

Encore une fois cette année, nous vous offrons le renommé SPECTACLE DE LA RENTRÉE le 11 octobre sur la Place de la Laurentienne, le tout dès 18 h. Cette année, ce sera au tour de KARIM OUELLET, ALACLAIR ENSEMBLE et K-OS de venir exploser le niveau de décibels sur la Place de la Laurentienne !

Afin de terminer les activités de la Rentrée en grand, le renommé PARTY 2ÈME ÉTAGE de la FAÉCUM fait son retour le jeudi 25 octobre ! Les billets seront en vente en octobre dans les Comptoirs de la FAÉCUM; attention, ils partent comme des petits pains chauds!

Au plaisir de vous voir en grand nombre et plus animés que jamais lors de ces activités!

Tiago Silva Coordonnateur à la vie de campus



Jean-François Harvey coordonnatrice aux affaires externes

externe@faecum.qc.ca

Le 4 septembre 2012, les étudiants ont fait la différence!

Le printemps dernier, nombreux sont ceux qui ont fait valoir leur mécontentement face au gouvernement Charest, que ce soit dans les rues ou au moyen de casseroles. Le 4 septembre dernier, vous êtes nombreux à avoir affirmé votre désaccord face aux politiques libérales lors des élections provinciales. Le résultat de cette mobilisation : vous avez élu un gouvernement péquiste minoritaire. Contrairement à ce qui était anticipé par biens des observateurs, les élections ont captivé une large partie de l'électorat - le taux de participation a été de plus de 74 % (augmentation de plus ou moins 17 % par rapport à la dernière élection).

Ce résultat est certainement tributaire, en partie du moins, de l'important engagement qu'ont pris des milliers de jeunes à travers le Québec, soit celui d'exercer leur droit de vote. Nous tenons d'ailleurs à remercier tous ceux qui ont pris quelques minutes pour aller voter : ainsi, vous avez pu faire la différence ! Alors que plusieurs craignaient que la crise étudiante ne permette à l'équipe de Jean Charest de se faire réélire, la réalité fut toute autre.

Bien que rien ne soit encore gagné, les étudiants peuvent se réjouir de l'élection d'un gouvernement du Parti Québécois (PQ). En effet, lors de la campagne électorale, Pauline Marois avait annoncé son intention d'annuler la hausse des frais de scolarité proposée par le gouvernement libéral et d'abroger la loi 12 Grâce à vous, nous avons fait la différence. Parce 1625 \$, ça ne passe pas !

(mieux connue sous le nom de projet de loi 78). Dès le lendemain de son élection, l'équipe du Parti Québécois a ainsi contacté la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) afin de confirmer que madame Marois s'engageait à annuler la hausse des frais de scolarité. Puisque les frais de scolarité sont fixés selon un décret ministériel, le gouvernement nouvellement élu n'en sera pas empêché par l'opposition. Au moment d'écrire ces lignes, rien n'est encore certain en ce qui concerne la loi 12, mais tout nous porte à espérer son annulation dans les premiers jours du mandat de la nouvelle Première ministre.

Toutefois, il faudra rester alerte. En effet, il faudra surveiller les prochains engagements du Parti Québécois. Bien que la hausse des frais de scolarité soit annulée, il sera nécessaire de garder un œil sur ce qui a trait à l'Aide financière aux études, mais également au Sommet sur l'éducation annoncé par le PQ lors de la campagne. Les associations membres de la FEUQ, dont la FAÉCUM fait partie, se préparent déjà à la tenue de ce sommet.

Encore une fois, merci à tous les militants, mais également merci à tous les étudiants qui sont allés voter et qui ont fait entendre leur voix.

3200, rue Jean-Brillant, local B-1265, Montréal (Québec) H3T 1N8 • www.faecum.qc.ca • Téléphone : 514-343-5947 • Télécopieur : 514-343-7690 • Courriel : info@faecum.qc.ca



FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES DU CAMPUS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Le régime collectif de soins de santé et dentaires de la FAÉCUM

Votre couverture

Soins de santé

vaccins, chiropratique, physiothérapie, diététique, massothérapie, naturopathie, hospitalisation, etc.

Soins de la vue

examen, lunettes ou lentilles cornéennes, correction de la vue au laser

Soins dentaires

examen, nettoyage, plombage, traitement de canal, extraction de dents de sagesse, etc.

Assurance voyage

120 jours par voyage, 5 000 000 \$ par accident, assurance annulation et assurance interruption en cas d'urgence médicale

Des réseaux pour compléter votre couverture

Vous pouvez compléter avantageusement votre couverture en consultant un membre du réseau dentaire, du réseau de la vision, du réseau de physiothérapeutes ou du réseau de chiropraticiens.

Trouvez votre professionnel sur www.santeetudiante.com

Inscription familiale

Vous pouvez inscrire les membres de votre famille (conjoint et/ou enfants) au régime en payant des frais supplémentaires aussi avantageux que les vôtres. Les conjoints de fait et les conjoints de même sexe sont admissibles au régime.

Changement de couverture (retrait/inscription familiale)

Consultez **www.santeetudiante.com** pour connaître les modalités et les procédures. Tout changement doit être apporté entre le 15 septembre et le 15 octobre 2012.









santeetudiante.com

mon plan d'avenir

Le Centre de service aux membres est là pour vous aider de 9 h à 17 h, du lundi au vendredi

(514) 789-8772

Sans frais: 1 866 795-4432





Vous êtes dans une situation financière précaire?

Les Services aux étudiants (SAÉ) de l'UdeM peuvent vous aider!

Bureau de l'aide financière :

Prenez rendez-vous avec un conseiller du Bureau de l'aide financière afin d'évaluer votre situation financière et identifier les pistes de solution possible. En tout temps assurez-vous de bien connaître les diverses ressources disponibles et d'en bénéficier durant la réalisation de votre projet d'études (Programme de prêts et bourses, Programme de prêt à temps partiel, Programme de remise de dette, aide particulière...). À cet effet, savez-vous que diverses séances d'informations sont offertes?

Informez-vous : www.baf.umontreal.ca

tel. 514 343-6145 baf@sae.umontreal.ca

Bourses d'études :

Une équipe de conseillers est disponible pour vous informer et vous guider dans vos recherches sur les différents types de bourses. De plus, des conseils vous sont prodigués pour la préparation de votre dossier de candidature pour les bourses externes à l'UdeM.

Par ailleurs, jusqu'au 8 octobre prochain, dans le cadre du Concours de bourses SAÉ 2012, en remplissant un seul formulaire vous pouvez avoir accès à une des 200 bourses offertes! Trois types de bourses sont disponibles, d'une valeur de 500\$ à 5 000\$: bourses de soutien financier, bourses d'excellence et bourses pour étudiants en situation de handicap.

Informez-vous: www.bourses.umontreal.ca tel. 514 343-6854 boursesudem@sae.umontreal.ca.





Forcer le Parti québécois à tenir son engagement

L'annonce par Pauline Marois de l'annulation de la hausse des frais de scolarité par décret est une victoire pour la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ). Quartier Libre a rencontré le 10 septembre sa présidente, Martine Desjardins. Elle nous parle de cette annulation, mais aussi du prochain sommet sur l'enseignement supérieur qui lui tient particulièrement à cœur.

Quartier Libre: Comment se sont organisés les débats concernant l'annulation de la hausse des frais de scolarité avec le Parti québécois?

Martine Desjardins: Il n'y a pas eu de négociations en tant que telles avec le PQ. Ils envisageaient, depuis un certain temps, de mettre un terme au conflit étudiant en permettant le gel des frais de scolarité ainsi que la mise en place d'un sommet sur l'enseignement supérieur. La FEUQ essave juste de faire pression sur le PQ pour leur rappeler leur engagement et surtout les forcer à le tenir.

Q. L.: Quelles seraient les mesures envisagées par la FEUQ pour poursuivre les négociations avec le nouveau gouvernement?

M. D.: Les associations étudiantes membres ont le mandat d'apporter des propositions au sommet sur l'enseignement supérieur. Ce sommet devrait avoir lieu dans les 100 premiers jours du gouvernement péquiste. La FEUQ va aussi se pencher sur une structure souhaitable pour ce sommet. Nous voulons qu'il ressemble davantage à des états généraux qu'à une journée de consultation. Lors de ce sommet, tout doit être abordé. Y compris le sort des étudiants grévistes arrêtés dans le cadre de la loi 12. Nous aimerions donc rencontrer au plus vite la première ministre Pauline Marois et le futur ministre de l'Éducation pour en parler et exposer les positions défendues par nos asso-

Nous voulons créer une meilleure cohésion entre l'administration universitaire et les étudiants afin que les étudiants aient leur mot à dire. Nous avons déjà beaucoup travaillé sur ce point avec le gouvernement libéral, notamment avec l'ancienne ministre de l'Éducation, Line Beauchamp. Elle a montré une certaine ouverture. Nous espérons que le nouveau gouvernement péquiste fera preuve du même esprit d'ouverture envers

Q. L.: En parlant de cohésion, la Coalition large de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante (CLASSE) s'est souvent opposée aux revendications de la FEUQ. L'avenir verra-t-il un consensus dans vos idées?

M. D.: Nous ne défendons pas les mêmes idées sur les frais de scolarité, mais nous avons constaté, au cours des négociations, que nos vues se rapprochent sur des questions comme

Martine Desjardins attend avec impatience le sommet sur l'enseignement supérieur promis par le PQ pour «avoir un vrai débat, non pas juste sur des mots et des symboles».

la Commission d'évaluation des universités ou la gouvernance. Pour les autres points, avoir des divergences d'opinions peut faire avancer le débat. Ce qui est sûr, c'est que nous ne nous empêcherons pas d'exprimer nos points de vue même s'ils ne font pas consensus.

De toute façon, maintenant, l'important est de discuter avec le nouveau gouvernement. Il faut lui donner sa chance, mais nous sommes prêts à utiliser les manifestations et la grève comme moyens de pression s'il le faut.

Q. L.: Comment va se dérouler l'annulation de la hausse alors que des étudiants ont déjà reçu leur facture majorée?

M. D.: La FEUQ requiert l'aide du gouvernement pour soutenir les étudiants dans ce cas. L'aide financière aux études promise par le PQ fera partie des futures discussions. Le rem-

boursement des frais de scolarité ainsi qu'une meilleure gouvernance des universités seront également à l'ordre du jour. Il va falloir non seulement s'assurer que tout le monde reçoit son dû, mais aussi régler le problème des erreurs faites dans le versement de l'aide financière aux études. Trop d'étudiants ne reçoivent pas le montant auquel ils ont le droit du fait de manquements administratifs.

O. L.: En quoi les départs de Line Beauchamp, Michelle Courchesne et de Jean Charest du PLQ vont-t-ils aider votre cause?

M. D.: Il est certain que le départ du gouvernement libéral va permettre d'ouvrir le débat. Il était clair dès le départ que la hausse des frais de scolarité n'était pas une question économique, mais bel et bien idéologique et politique. C'est l'une des principales raisons pour

lesquelles le conflit n'arrivait pas à se terminer. Et c'est pour cela qu'on était très présent dans la circonscription de Sherbrooke lors de la campagne pour s'assurer que Jean Charest, élu par une faible majorité lors du scrutin de 2008, ne soit pas réélu.

Q. L.: L'ex-président de la Fédération étudiante collégiale du Québec, Léo Bureau-Blouin, est désormais député péquiste. Envisagez-vous aussi un avenir en politique?

M. D.: C'est impensable à court terme. Mon mandat se termine en mai prochain. Je vais le finir, c'est la raison pour laquelle je suis restée cette année. J'ai hâte d'aller au sommet pour défendre l'éducation et avoir un vrai débat, non pas juste sur des mots et des symboles.

Propos recueillis par INGRID UM NLEND

Les universités dans l'expectative

Si les associations étudiantes se réjouissent de l'annulation de la hausse des frais de scolarité, les universités, elles, devront réaménager leur budget amputé. La question du «comment»

a porte-parole de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ), Chantal Pouliot, se désole de l'annonce de l'annulation de la hausse des frais de scolarité faite par Pauline Marois. « On attendait vraiment cet argent puisque les universités sont sous-financées depuis plusieurs années », affirme-t-elle. La porte-parole de l'Université Concordia, Christine Mota, est du même avis. « Toutes les universités québécoises comptaient sur la hausse. »

La présidente de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), Martine Desjardins, jointe par téléphone, se montre sceptique. «J'ose croire que la majorité des universités avaient déjà prévu ce cas de figure, rétorque-t-elle. Pour la première année, la bausse ne représentait que 40 millions de dollars pour l'ensemble du réseau universitaire. Son annulation ne va donc pas créer un trou immense dans le budget des universités.»

Attente des universités

À l'UdeM, on s'en remet aux nouvelles directives du gouvernement. «Le Ministère avait approuvé notre budget en avril dernier, alors c'est lui qui va devoir nous dire quoi faire avec le manque à gagner», explique le porte-parole de l'UdeM, Mathieu Filion. Selon lui, à l'heure actuelle, il est impossible d'établir de quelle façon le budget de l'université sera réaménagé. En attendant, l'UdeM a décidé de reporter l'envoi postal des factures des droits de scolarité de la session 2012. Dans un communiqué paru le 14 septembre, l'UdeM explique son choix par la volonté d'« éviter d'avoir à créditer les montants perçus en trop ou,

MANIFESTATION INATTENDUE à Montréal. NON Á LA REVIENS NON-HAUSSE CHAREST RECTEURS EN COLÈRE!

pire, d'avoir à procéder à un coû*teux deuxième envoi.* » Les relevés de compte disponibles sur le Guichet

étudiant en ligne, qui incluent la hausse des frais de scolarité, ne seront modifiés qu'une fois les directives du Ministère connues.

M^{me} Mota préfère également ne pas s'avancer. «La seule chose qu'on peut dire pour le moment, concèdet-elle, c'est qu'on ne va toucher ni au secteur académique ni aux services aux étudiants ». Les étudiants ne seraient donc pas affectés par les éventuelles coupures budgétaires que M^{me} Mota évalue à 4 millions de dollars pour la première année.

Quant à l'UQAM et à McGill, ces universités n'ont pas répondu à nos demandes d'entrevue.

Octobre ou novembre?

L'annonce de l'annulation de la hausse des frais de scolarité « est une victoire pour tous les étudiants du Québec qui verront l'accessibilité aux études universitaires maintenue par ce geste », ont déclaré Martine Desjardins et la présidente de la Fédération étudiante collégiale du

Québec, Éliane Laberge, dans un communiqué publié le 6 septembre.

Selon des fonctionnaires du ministère de l'Éducation avec lesquels M^{me} Desjardins s'est entretenue, l'annulation de la hausse sera effective au mois d'octobre, ou au plus tard, au mois de novembre. Les universités ont donc quelques semaines pour se préparer à modifier leur

RAPHAËLLE CORBEIL

double pizza.ca double £343•0•343

5002 Chemin Queen Mary

ésentez votre carte d'étudiant et bénéficierez d'une réduction de 10% sur tous les achats de 20\$ et plus

Commandez En Ligne www.doublepizza.ca

Livraison Gratuite

· Annulation de la loi 12 ·

Que vont devenir les étudiants sous enquête?

Au lendemain d'une soirée électorale agitée, Pauline Marois a réaffirmé son intention d'annuler la loi 12 (projet de loi 78). Comment la nouvelle première ministre peut-elle s'y prendre pour reléguer au passé cette loi controversée? Et quel sera le sort des personnes mises sous enquête dans le cadre de cette loi? Réponses du professeur de droit public à l'UdeM, Daniel Turp.

Quartier Libre: Quelles sont les possibilités judiciaires qui seront mises à la disposition du gouvernement afin d'abroger la loi 12?

Daniel Turp: La loi 12 stipule que ses dispositions ne s'appliqueront plus à partir du 1er juillet 2013, mais l'article 32 prévoit que le gouvernement peut décider qu'elle cesse d'avoir effet à une ou des dates antérieures. Pour cela, il suffit que le gouvernement adopte un décret lors du conseil des ministres. Cela ne prend donc qu'un acte du gouvernement. Il n'est pas nécessaire de faire adopter une loi d'abrogation par l'Assemblée nationale.

Q. L.: Quel est l'avantage pour le nouveau gouvernement d'utiliser le décret au lieu d'un vote à l'Assemblée nationale?

D. T.: Dans le cas où le nouveau gouvernement opterait pour un décret suspensif de la

loi 12, celle-ci peut cesser d'avoir effet sans qu'il soit nécessaire d'avoir une majorité à l'Assemblée nationale. C'est donc avantageux pour le Parti québécois (PQ) minoritaire puisque le Parti libéral ne voterait certainement pas pour son abrogation. Quant à la Coalition Avenir Québec de François Legault, elle a appuyé la loi, mais s'est opposée au fait qu'elle restreigne le droit de manifester.

Q. L.: Quelle sera l'effet de l'annulation de la loi 12 sur les personnes sous enquête?

D. T.: Il faut distinguer le cas des personnes physiques de celui des personnes morales. Si la loi 12 est annulée, des demandes de condamnation pour outrage au trinbunal pourraient être introduites ou continuées en cas d'outrages faits par des personnes physiques mais pas morales.

En ce qui concerne les injonctions, elles cesseront si la loi 12 est annulée par décret car elles seront caduques. On peut difficilement interpréter la loi 12 autrement. Il faut rassurer les étudiants, les demandes d'injonctions invoquées dans le cadre de la loi 12 ne pourraient se poursuivre après la date où la loi cesserait d'avoir effet.

Q. L. : Certains étudiants poursuivent les universités pour rupture de contrat du fait de l'annulation de certains cours pour lesquels ils auraient payés. Qu'arrivera-t-il au niveau de ces poursuites si la loi est annulée?

D. T.: C'est une situation un peu préoccupante, car ces actions en civil n'ont aucun rapport avec la loi 12. Ces recours collectifs pourront continuer même si la loi 12 est abrogée. À voir si les universités et les demandeurs n'essayeront pas de trouver un règlement plutôt que de

En attendant le gouvernement

Quartier Libre a pris contact avec le Directeur des poursuites criminelles et pénales, ainsi qu'avec le Service de police de la ville de Montréal. Tous deux ont déclaré ne pas pouvoir se prononcer pour le moment. Le Parti québécois n'a pas non plus souhaité donner suite à notre demande d'entrevue, arguant qu'il fallait attendre la réunion du prochain gouvernement.

continuer de coûteuses procédures judi-

Q. L.: Qu'en est-t-il du droit de grève si la loi 12 est annulée?

D. T.: Un grand débat de fond devrait avoir lieu portant sur l'existence du droit de grève, sur le fait que les cours ne sont pas donnés en cas de grève étudiante mais aussi sur la reconnaissance par les universités de ce droit de grève sans que celles-ci ne soient accusées d'avoir rompu leur contrat. Il est difficile d'évaluer le résultat d'un tel débat. Est-ce que les tribunaux vont trouver par analogie qu'il y a un droit de grève ou au contraire reconnaître sa non-existence? Pour répondre à ces questions, cela risque de prendre un certain temps avant d'avoir une décision finale. Les partis devraient pourtant régler cela de façon rapide et à l'amiable.

INGRID UM NLEND

· Élections ·

Retour sur les candidats étudiants à l'UdeM

Quels résultats ont obtenu les étudiants de l'UdeM candidats aux élections provinciales du 4 septembre? Réponse en chiffres.

ans un article intitulé «À l'école de *la politique* » paru le 5 septembre dernier, Quartier Libre s'est intéressé aux jeunes à la fois étudiants et candidats aux élections provinciales. Au moins onze étudiants de l'UdeM se sont présentés aux élections provinciales parmi les cinq partis suivants: Parti québécois (PQ), Parti libéral du Québec (PLQ), Coalition Avenir Québec (CAQ), Québec solidaire (QS) et Option nationale (ON). Qu'est-il advenu de ces jeunes candidats le 4 septembre? *Quartier Libre* a donc recensé leurs résultats (voir tableau).

Quant à Mathieu Mireault, étudiant en maîtrise de gestion à HEC et candidat du Parti vert, sa candidature a enregistré 984 votes, soit 2,65 % des voix, dans une circonscription remportée par Pierre Marsan du PLQ.

La campagne: un terrain d'apprentissage

Marie-Ève Pelletier, étudiante en sciences politiques, a apprécié « chaque instant » de son expérience comme candidate. Au cours d'une campagne sans repos, ponctuée de nombreux appels et de porte-à-porte constant, elle a mieux appris comment fonctionne la politique sur le terrain. «J'ai appris qu'étudier la politique et que vivre la politique sont deux choses différentes », a-t-elle précisé.

Pour Maxime St-Arnault, également étudiant en sciences politiques, faire campagne pour Option nationale dans une « forteresse libérale » n'était pas facile mais très enrichissant sur le plan personnel. «J'ai adoré l'expérience en tant que candidat. On se découvre

Candidat	Parti	Circonscription	Votes	Pourcentage	Rang	Parti Gagnant
Guillaume Blanchet maîtrise en recherche opérationnelle à l'École Polytechnique	ON	Mont Royal	383	1,50 %	6	PLQ
Nicolas Bonami – baccalauréat en génie civile à l'École Polytechnique	PQ	Jeanne-Mance- Viger	4 236	13,38 %	3	PLQ
Léo Bureau-Blouin – droit	PQ	Laval-des-Rapides	15 817	37,85 %	1	PQ
Olivier Chauvin –sciences politiques	ON	Marie-Victorin	832	2,53 %	5	PQ
Étienne Collins – sciences politiques	PLQ	Sainte-Marie- Saint-Jacques	5 528	19,38 %	3	PQ
Marc-André Dénommée – certificat en archiviste	ON	Terrebonne	511	1,19 %	6	PQ
Marianne Dessureault – études internationales	PQ	Bourassa-Sauvé	8 068	27,23 %	2	PLQ
Marie-Ève Pelletier – sciences politiques	PLQ	Taillon	7 425	19,28 %	3	PQ
Maxime St-Arnault – sciences politiques	ON	LaFontaine	378	1,31 %	6	PLQ
Maxime St-Onge – sciences politiques	PLQ	Verchères	6 419	13,78 %	3	PQ
Marc-Antoine Trudel – baccalauréat en administration des affaires à HEC Montréal	PLQ	Champlain	8 193	22,05 %	3	PQ

des forces, on devient plus à l'aise à parler convient afin d'être partie prenante de l'aen public et personnellement, ce défi m'a genda idéologique du Québec », a dit M. Stpermis de gagner en confiance en moi», a-

Aux prochaines élections, il serait prêt à accepter un nouvel appel d'Option nationale sans hésiter. Pour lui, se joindre à un parti politique reste un des meilleurs moyens d'avoir une influence sur la société, en particulier entre les périodes électorales. «J'encourage tous les étudiants à s'investir dans le parti qui leur

Mme Pelletier, de son côté, a l'intention de continuer à militer pour le Parti libéral, et laisse la porte ouverte à une autre candidature. Toujours intéressée par la politique, elle affirme que «cette expérience a concrétisé ma passion ».

J. ARTHUR WHITE

CA des universités: le privé majoritaire

Le Parti québécois (PQ) a promis la tenue d'un sommet sur l'éducation supérieure qui accordera une place à la question de la bonne gouvernance des universités. C'est un sujet moins médiatisé que celui de l'accessibilité aux études, mais tout aussi déterminant pour l'avenir des universités québécoises. Coup d'œil sur la présence du privé sur les conseils d'administration des universités québécoises.

Inie l'administration de type collégiale, où les membres de la communauté universitaire étaient prédominants. Dans les universités québécoises, le modèle de gouvernance inspiré des entreprises continue de s'implanter. Résultat: les conseils d'administration (CA) sont composés à majorité de membres du secteur privé alors que les étudiants et professeurs sont sous-représentés.

Pour plus de transparence

L'objectif d'inclure une majorité de membres externes est de garantir une gouvernance plus efficace et plus transparente menée par des personnes indépendantes. Ces dernières sont supposées être à l'abri des conflits d'intérêts et des rivalités au sein de la communauté universitaire. « On ne peut pas se permettre de placer du personnel qui serait susceptible d'avoir des conflits *d'intérêts sur un CA* », s'exclame le Directeur général de l'Institut sur la gouvernance des organisations privées et publiques (IGOPP), Michel Nadeau.

Cet argument ne tient pas pour le professeur au Département de philosophie de l'UdeM, Michel Seymour. « Si les professeurs, les étudiants, les chargés de cours tiraient chacun la couverture dans un CA mieux réparti, cela donnerait un conseil plus équilibré », défend-il. Il regrette le temps où l'Assemblée universitaire était « presque paisible » sans autant de confrontation qu'aujourd'hui. « Il y a avait comme un contrat moral implicite: le recteur proposait et nous entérinions. Maintenant, la situation s'est inversée. La haute direction décide et nous consulte après », raconte-t-il.

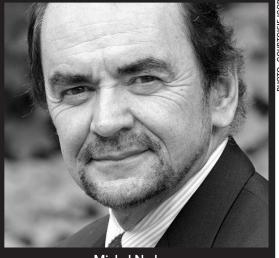
Les conséquences de l'îlot Voyageur

C'est l'intervention du gouvernement provincial en 2008 pour éponger la dette contractée par l'UQAM en vue de la construction de son Complexe des sciences qui a mené à la mise en place de cette règle. À l'époque, le gouvernement a décidé d'adopter une loi sur la gouvernance des universités pour éviter qu'une telle situation se reproduise.

Afin de devancer le projet de loi et de préserver leur autonomie institutionnelle, tous les établissements universitaires se sont engagés à ce que leurs CA soient majoritairement indépendants. Le projet de loi a finalement été suspendu.

Le monde des affaires bien représenté

À l'heure actuelle, trois des universités montréalaises, soit l'UdeM, McGill



Michel Nadeau Directeur général de l'Institut sur la gouvernance des organisations privées et publiques

Michel Seymour

Michel Seymour Professeur au Département de philosophie de l'UdeM

et Concordia, respectent cet engagement. L'UQAM est dans une position différente, car elle est assujettie à la Loi sur l'Université du Québec.

Le CA de l'UdeM, appelé Conseil de l'Université, comporte 12 membres externes, 9 membres internes et deux personnes nommées par le modérateur des facultés ecclésiastiques. Actuellement, ces deux sièges sont occupés par d'anciens viceprésidents de Bell et de CIBC, des administrateurs qui viennent donc également du monde des affaires.

« On concentre le pouvoir décisionnel dans les CA, et on éloigne les professeurs comme s'ils étaient irresponsables », se désole M. Seymour avant de s'interroger sur les supposées meilleures compétences en gestion des membres externes du CA. «Après l'îlot voyageur, la vente du 1420, boulevard Mont-Royal et maintenant la gare de triage, en at-on vraiment bénéficié?»

L'Institut de recherche et d'informations socio-économiques (IRIS) a remis en question l'idée de la plus grande efficacité d'une gouvernance majoritairement externe dans un rapport paru en 2010. Les chercheurs Éric Martin et Maxime Ouellet y expliquent que ce qu'ils appellent la « managérisation des universités » s'est traduit par une

augmentation des salaires des recteurs et des cadres. De hautes rémunérations justifiées par le fait que c'est le seul moyen pour retenir les meilleurs gestionnaires à l'université. Mais, pour l'IRIS, ce système ne fonctionne pas, en raison de « la proximité des élites » qui siègent aux CA. « Ces personnes évoluant au sein de conseils d'administration communs ont en effet un intérêt objectif à doper le salaire des autres dirigeants, puisque cela contribue à augmenter leur propre rémunération au final ».

FANNY BOUREL avec la collaboration de JUSTIN DOUCET

A second

Faculté de l'éducation permanente

Poursuivez votre programme sans vous déplacer.

GÉRONTOLOGIE + SANTÉ COMMUNAUTAIRE + PETITE ENFANCE + PUBLICITÉ + TOXICOMANIES

Cours offerts à distance

EDP1001D Méthode de recherche en sciences humaines et sociales

GER3045D Déficits cognitifs

MSO2000D Introduction à l'épidémiologie
PEF2710D Jeunes familles en difficulté
PBT2210D Gestion des médias publicitaires
TXM1111D Contextes d'utilisation des psychotropes

Début le 1^{er} octobre 2012 514 343-7993 1 800 363-8876

www. formation a distance. umon treal. ca



Des restaurants sur roues sur les campus

La cantine étudiante, c'est bien. Le café étudiant, c'est mieux. La bouffe de rue, c'est parfait! Portrait d'une nouvelle tendance qui gagne les campus américains et canadiens.

ésormais, à l'Université Simon Fraser (USF), plus besoin pour les étudiants de sortir du campus pour goûter à cette nouvelle cuisine de rue, puisque les camions-restaurants y ont fait leur apparition. Cette université, située en banlieue de Vancouver, lance en effet ce mois-ci un programme hebdomadaire de bouffe de rue. Tous les jeudis, des restaurateurs de rue parmi les plus appréciés à Vancouver viendront s'installer sur le campus.

«Ça marche, car c'est bon, rapide, facile d'accès et pas cher»,

ANDREA BENSON Gérante des unités de bouffe de rue de l'UW

Restaurateurs de rue, cantines mobiles ou même cuisines nomades: les appellations varient pour désigner ces food trucks populaires dans les grandes villes américaines et canadiennes. La bouffe de rue version années 2010 n'a rien à voir avec les traditionnels hot-dogs et frites. Simple et multiethnique, elle accorde une large place au goût et à la qualité. La nourriture de rue proposée est ainsi le plus souvent élaborée à partir d'ingrédients frais et locaux. Elle est également souvent préparée par des cuisiniers qui ont travaillé dans des restaurants ayant pignon sur rue.

Variété et nouvelles saveurs

À l'USF, l'idée est née à la suite d'un sondage réalisé auprès des étudiants dans lequel ces derniers faisaient part de leur volonté d'avoir accès à une plus large gamme d'options pour leurs repas. « Nous avons pensé à faire venir des camions de nourriture de rue pour offrir une plus grande variété alimentaire dans notre université qui est assez isolée, puisqu'elle est située en haut d'une montagne », explique l'une des gestionnaires des services alimentaires de l'USF, Kelly Dooley.

«L'objectif est aussi d'amener les étudiants à découvrir la bouffe de rue qui a pris une grande place dans la culture culinaire de *Vancouver* », rajoute M^{me} Dooley. Selon elle, les restaurateurs de rue viennent diversifier l'offre de restauration de l'université en apportant de nouvelles saveurs. Par exemple, le camion PazzaRella propose des pizzas, mais cuites au feu de bois. Résultat: les étudiants, les professeurs et le personnel de l'université sont ravis. Près de 250 personnes ont participé à la première session de bouffe de rue à l'USF le 6 septembre dernier. M^{me} Dooley espère en attirer 5 000 d'ici la fin de la session d'automne.

Des camions gérés par les universités

Plutôt que de faire venir des cantines mobiles sur leur campus, certaines universités ont choisi d'aménager leurs propres camions. C'est le cas de l'Université de Washington (UW), basée à Seattle, qui en a mis trois à disposition. Ce qui était au départ une



Le camion de bouffe de rue PazzaRella propose des pizzas cuites au feu de bois aux étudiants de l'Université Simon Fraser.

solution temporaire, pour remédier à la fermeture pour travaux de la principale cantine, s'est pérennisé en raison du succès rapidement remporté par les camions de l'UW. « Ça marche, car c'est bon, rapide, facile d'accès et pas cher », résume Andrea Benson, qui gère les unités de bouffe de rue de l'UW. « *Nous ne cherchons* pas à faire de l'argent, mais à servir *la communauté étudiante* », affirme M^{me} Benson. Elle insiste sur le fait que les saucisses des hot-dogs sont produites localement et que la viande des sandwichs est fumée maison.

Acheter son propre camion de bouffe de rue est parfois le seul moyen, pour les universités, d'offrir de la cuisine de rue à leurs étudiants.

L'Université de la Colombie-Britannique (UCB) est actuellement à la recherche d'un camion, après avoir tenté en vain d'autoriser les restaurateurs de rue sur son campus. Un syndicat de travailleurs de l'UCB s'est en effet opposé à leur venue. Il craignait que les emplois des salariés des services alimentaires de l'université soient menacés. Le projet de camion de bouffe de rue de l'UCB devrait voir le jour début 2013, selon le directeur des services de logement et de restauration de l'UCB, Andrew Parr. «Au moins 50 % de la nourriture servie sera d'origine locale », promet-il. Le menu devrait s'articuler autour de ragoûts, de sandwichs gourmets au fromage grillé et de chaudrées. Des plats qui s'avéreront réconfortants vu le climat pluvieux de Vancouver.

Une cuisine santé?

Pour la professeure au département de nutrition de l'UdeM, Marie Marquis, la ville de Vancouver est une bonne source d'inspiration en matière de bouffe de rue. «Je suis tout à fait d'accord pour favoriser l'accès à la bouffe de rue sur les campus à partir du moment où l'on a un droit de regard sur l'alimentation proposée, estime M^{me} Marquis. Et ça, Vancouver l'a très bien exploité en se donnant la possibilité de contrôler l'offre alimentaire des camions, exigeant notamment l'utilisation d'ingrédients locaux ou biologiques. »

Elle pense également que les cantines mobiles sont une parfaite solution pour les pavillons parfois situés loin des cantines universitaires ou pour offrir une autre option que la commande de pizzas pour ceux qui étudient tard le soir, alors que tout est fermé. Elle y voit aussi une manière de diversifier le répertoire alimentaire souvent trop limité des étudiants. «La nourriture de rue, c'est branché, innovant et ludique, analyse M^{me} Marquis. Cela peut être l'occasion pour les étudiants de découvrir de nouveaux légumes dans une salade ou dans un taco, et des fruits qu'ils ne connaissent pas dans un smoothie. » Bonne pour les papilles et pour la santé, la bouffe de rue n'a pas fini de plaire aux étudiants.

FANNY BOUREL



www.labrunante.com

À quand les camions-restaurants à l'UdeM?

La bouffe de rue a connu une belle percée cet été à Montréal. Pourrait-elle maintenant faire son arrivée sur le campus de l'UdeM?

es amateurs de tacos ont pu en déguster à l'UdeM le 12 septembre dernier sur la Place de la Laurentienne. Le camion de Grunman 78, reconnaissable à sa couleur vert pomme, était en effet sur le campus dans le cadre d'un événement de recrutement financé par un cabinet d'avocats. Mais, les étudiants qui voudraient voir Grunman 78 ou d'autres restaurateurs de rue offrir leur cuisine plus souvent à l'UdeM vont devoir patienter. L'université n'a pas encore décidé d'ajouter cette option à son offre alimentaire.

La réglementation restrictive de la ville de Montréal, qui n'autorise actuellement ces cantines mobiles que dans le cadre d'événements, n'empêche pas l'implantation de la bouffe de rue à l'UdeM. L'université est libre de permettre à un camion de restauration de rue de s'établir sur son territoire, mais pour le moment aucun projet dans ce sens n'est à l'ordre du jour.

Des restaurateurs de rue enthousiastes

Les restaurateurs de rue sont pourtant prêts à venir servir la communauté universitaire. « Ce serait un plaisir », affirme Marc-André Leclerc,

un des fondateurs de Grunman 78, qui se réjouit de l'excellent accueil réservé par les étudiants de l'UdeM le 12 septembre. «La demande est là. Nos tacos ne sont pas juste pour les foodies trentenaires » assure-t-il. Pour l'ancien cuisinier du restaurant Au pied de cochon, l'UdeM serait gagnante en utilisant ses services. « Cela lui coûterait moins cher de faire appel à un ou deux camions par jour plutôt que d'investir dans des installations », avance-t-il, assurant que les camions de nourriture de rue répondent aux mêmes normes de sécurité alimentaire que les restaurants.

Samuel Pinard, membre fondateur de l'Association des restaurateurs de rue du Québec (ARRQ) et cocréateur du camion Pas d'cochon dans mon salon met également en avant l'argument économique. «Si nous ne pouvons pas nous battre contre des cantines universitaires subventionnées, nous pouvons proposer pour 10 \$ des portions généreuses, riches notamment en légumes frais et locaux ».

Au-delà de l'aspect financier, M. Leclerc tient à souligner la qualité de la nourriture que lui et les autres restaurateurs de rue préparent. « Par exemple, à Grunman 78, notre féta est fait maison, et nous cuisons et assaison-



nons nous-mêmes nos viandes», expliquet-il avant de regretter que les entreprises alimentaires qui fournissent les universités ne s'inscrivent pas dans la même démarche. L'UdeM fait toutefois des efforts au point de vue nutrition dans le cadre d'initiative comme Ma santé au sommet (voir encadré).

L'administration de l'UdeM n'est pas contre l'idée d'avoir des camions de bouffe de rue présents sur le campus. «Aucune réflexion dans ce sens n'a été amorcée», déclare la vice-rectrice aux affaires étudiantes et au développement durable, Louise Béliveau, «mais nous sommes ouverts à étudier tout projet présenté par des membres de la communauté étudiante.»

Et si des tacos inspirés de la cuisine du monde venaient s'ajouter aux hot-dogs offerts lors des matchs des Carabins? « C'est une idée intéressante, mais la restauration de rue est un concept nouveau, alors c'est encore un peu *tôt* », répond le directeur général du CEPSUM, Paul Krivicky.

M. Leclerc espère que l'UdeM et les autres universités de Montréal proposeront prochainement de la restauration de rue de qualité aux étudiants. « Il ne faut pas que les universités aient peur de contacter l'ARRQ, car ce serait une solution gagnante pour tout le monde », conclut-il.

FANNY BOUREL

Plus d'alimentation santé au menu de l'UdeM

Pour encourager une alimentation plus saine chez les étudiants, l'UdeM met à leur disposition différentes ressources sur le site de Ma santé au sommet. Elle a également travaillé à rendre les mets du jour à la fois plus santé et meilleurs au goût à la cantine Chez Valère et dans certains comptoirs-satellites des pavillons Jean-Coutu, Marie-Victorin et Roger-Gaudry. Les menus de ces choix santé pour la semaine sont disponibles en ligne.

www.masanteausommet.com

VOX POP

Les restaurateurs de rue se disent prêts à venir flatter les papilles estudiantines. L'administration de l'UdeM n'est pas opposée à cette idée, mais les étudiants aimeraient-ils avoir des camions de bouffe de rue sur le campus? Quartier Libre est allé les interroger.

par JASMINE JOLIN



Valérie Lamarche · Droit

Cela ne changerait pas grand-chose pour moi. Je n'achète presque rien au restaurant ou à la cantine. J'apporte plutôt mon lunch. Je n'aime pas dépenser pour manger à l'université, c'est un gaspillage d'argent. J'ai déjà d'autres dépenses à faire alors je préfère économiser sur mon budget de lunch à l'université.



Émilie Tanguay · Enseignement du français langue seconde

C'est une bonne idée. Je n'aime pas beaucoup fréquenter les grosses cantines du campus. Je préfère les endroits plus petits et intimes comme les cafés étudiants. Ça serait une belle alternative, surtout si c'est moins



Ali Zia · Droit

Ça dépend. Il y a déjà une cantine dans les parages et facile d'accès en plus. Cela serait une bonne idée mais je ne vois pas où on pourrait s'installer dehors pour manger! Les gens iraient probablement acheter leur repas au camion puis finiraient par retourner à la cantine à l'intérieur!



Antoine Delorme • Histoire

Oui, si la nourriture servie est de qualité et non seulement bonne au goût, mais aussi pour la santé. En tout cas, c'est certain que ça serait mieux que Chez Valère! Je n'y mange jamais. Je préfère manger dans des restaurants à proximité ou alors apporter mon propre lunch.

Des amateurs au World Press Photo

Des citoyens verront leurs photos côtoyer celles des journalistes au World Press Photo cette année à Montréal. Jusqu'au 30 septembre, l'exposition Rouge², organisée par les Productions Foton, propose une collection d'images sur le mouvement de contestation étudiante.

e mouvement social du printemps dernier a eu l'une des • couvertures médiatiques les plus importantes, et la province n'a jamais autant fait parler d'elle. C'est l'évènement le plus important depuis la Révolution tranquille », affirme le cofondateur des Productions Foton, Mathieu Rytz. Cet organisme à but non lucratif a comme mission de promouvoir la photographie documentaire au Québec. «Les photos prises lors des manifestations avaient donc leur place au World Press Photo », ajoute-t-il.

En août, les organisateurs de Rouge² (prononcé «rouge au carré») ont lancé l'idée d'une exposition sur la grève et la crise sociale du printemps 2012. Ils se sont alors associés au magazine Urbania, à l'Office national du film du Canada et à l'École de la Montagne Rouge pour concrétiser leur projet qui engloberait plusieurs arts visuels. *Rouge*² regroupe notamment des sérigraphies, une vidéo d'images capturées par la télévision de l'Université Concordia (CUTV) et une bande dessinée d'un collectif de bédéistes québécois. Deux semaines avant l'exposition, ils émettaient un appel de candidature et invitaient journalistes et citoyens à soumettre leurs photos. «Nous avons reçu plus de 20 gigs de contenu, environ 14000 photos et 15 heures de matériel vidéo », explique M. Rytz.

Les photos journalistiques se distinguent des photos citoyennes sur la mezzanine du marché Bonsecours. Les photos de presse sont plongées dans l'action. On peut y voir les visages revendicateurs et la violence générée par certains actes. Présentées sur un cube rouge, les photos citoyennes, dont 850 défilent sur un écran, ont un caractère beaucoup plus personnel. Sur l'une des photos – d'Aurélien Chartendrault (voir en haut à droite) -, on retrouve deux ballons gonflés à l'hélium côte à côte. L'un est rouge, l'autre, noir, et rien n'évoque directement le conflit étudiant.

« Ce n'est pas parce que la photo est prise par un citoyen que c'est une photo d'amateur, insiste M. Rytz. Beaucoup de celles-ci sont professionnelles. »

C'est le cas du photographe professionnel Ulysse Lemerise Bouchard qui a envoyé une vingtaine de photos et dont l'une d'elles a été retenue. Il supportait la cause et publiait sur son blogue les photos qu'il prenait lors des manifestations. « C'était ma façon de manifester », dit le photographe rencontré au vernissage de l'exposition.

Un regard journalistique

Même s'ils se sont associés à des groupes directement impliqués dans la grève, comme l'École de la Montagne Rouge, les organisateurs ont voulu garder un regard neutre sur les évènements. Sur l'un des murs de photographies

journalistiques, on retrouve autant d'images illustrant la violence policière que celle des manifestants. « C'est un choix assumé, explique M. Rytz. Nous ne voulons pas créer une polémique ou prendre position.»

Les organisateurs tenaient à ce que la plupart des grands quotidiens québécois soient représentés. François Pesant, photographe pour plusieurs journaux, dont La Presse et Le Devoir, participe à l'exposition. Lorsque la grève a commencé en février, il était à New York. «J'avais des impératifs mais dès que j'ai pu, je suis revenu à Montréal», raconte le photographe, également rencontré sur place. C'est à partir du Grand Prix en juin qu'il a pu photographier l'évènement. «La grève avait débuté depuis déjà longtemps, ajoutet-il. Je crois que j'ai pu apporter un regard neuf sur la situation.»

Une fois l'exposition terminée, M. Rytz aimerait archiver toutes les photos dans le but de rendre accessible et de préserver cette partie de l'histoire québécoise.

CAROLINE LAFLEUR

World Press Photo

Marché Bonsecours, 350, rue Saint-Paul Est Jusqu'au 30 septembre

Les organisateurs ont voulu garder un regard

neutre sur les événements du printemps dernier.





L'ABC de VLB

Décortiquer le phénomène Victor-Lévy Beaulieu en deux heures de conférence représente un défi de taille. Avec plus d'une centaine de romans, d'essais et de pièces à son actif, l'auteur originaire de Trois-Pistoles continue aujourd'hui d'alimenter une œuvre littéraire titanesque. Dans le cadre des Belles Soirées de l'UdeM, le professeur de littérature à l'UQAM Jacques Pelletier nous offre une visite dans l'univers de VLB.

ette conférence est pour le grand public, et aucune connaissance particulière n'est nécessaire pour y assister », précise M. Pelletier, rejoint par téléphone. La conférence est divisée en deux parties. Le professeur dresse d'abord un portrait global de l'auteur puis analyse ensuite un ouvrage en particulier. Il hésite encore entre son œuvre principale, La vraie saga des Beauchemin, ou bien Joyce (voir encadrés), un roman considéré par plusieurs comme le plus achevé de tous ses écrits.

«L'œuvre de Victor-Lévy Beaulieu est colossale, démesurée », souligne Jacques Pelletier dans son livre Victor-Lévy Beaulieu - Un continent à découvrir. « Sur le plan purement quantitatif, elle domine l'ensemble de la production québécoise contemporaine, tous genres confondus.»

L'auteur vient de terminer un cycle romanesque, entamé il y a 40 ans. Son roman *Antiterre*, publié l'année dernière, est le dernier de *La vraie* Saga des Beauchemin, une œuvre complexe de huit tomes où la mémoire collective des Canadiens français est revisitée. « La nature de l'œuvre s'est transformée au fil des années, mais l'axe central est demeuré le même, explique le professeur à l'UQAM. On pensait que ce cycle ne se terminerait jamais, mais voilà qu'il l'est!» L'année 2011 aura été charnière pour l'auteur, puisqu'en plus d'achever cette épopée littéraire, il a reçu le prix Gilles-Corbeil de 100 000 \$, attribué tous les trois ans à un écrivain canadien ou américain pour l'ensemble de son œuvre écrite en français.

Une passion

Jacques Pelletier étudie depuis plus de 40 ans l'écriture de Victor-Lévy Beaulieu. «Le premier livre que j'ai lu de lui, c'était Race de monde, raconte-t-il. *l'en avais alors fait* une critique littéraire pour un quotidien. » Au fil des années, le professeur s'est lié d'amitié avec VLB. «Je l'ai rencontré pour la première fois en 1972, alors qu'on allait publier un dossier sur son œuvre, se rappelle-t-il. On se voit maintenant régulièrement, mais en général, il préfère demeurer dans son patelin de Trois-Pistoles!»

Lorsqu'on demande à M. Pelletier s'il s'identifie à l'auteur au-delà de sa prose, il souligne que ce n'est pas vraiment ce qui compte pour lui. En dehors de son œuvre littéraire, Victor-Lévy Beaulieu s'est imposé dans les médias avec son francparler et ses opinions tranchées. Fier défenseur de la souveraineté du Québec, il a pourtant affiché des couleurs politiques différentes durant les dernières années, en se portant à la défense de l'ADQ et de la CAQ. « Malgré nos différends idéologiques, on s'entend bien et, pour moi, c'est vraiment son travail d'écrivain qui est fascinant », affirme le professeur, qui se considère comme un socialiste.

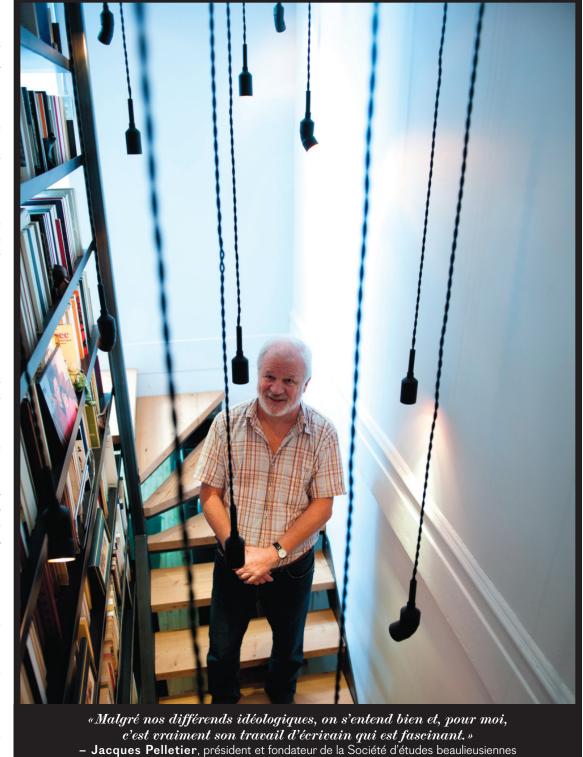
En plus de donner un cours de littérature consacré à VLB, M. Pelletier est également président fondateur de la Société d'études beaulieusiennes, qui organise des colloques, fait de la recherche et publie une revue annuelle au sujet de l'auteur. «On a beaucoup de jeunes universitaires qui travaillent avec nous sur ces projets, dit-il. C'est vraiment gratifiant de voir que la Société ne devrait pas s'éteindre lors de mon départ.»

LÉA BEAUCHESNE

Conférence de Jacques Pelletier

Campus de Longueuil 101, Place Charles-Le Moyne 27 septembre, 13h30

Campus de Laval 1700, rue Jacques-Tétreault 22 octobre, 13h30



La vraie saga des Beauchemin

Sous le nom d'un alter ego fictif – Abel Beauchemin –, Victor-Lévy Beaulieu entame la sèrie de romans *La vraie saga des Beauchemin*. La sèrie explore la mouvance des Canadiens français, de la campagne à la ville, à travers le destin d'une famille. Le premier livre, Race de monde, paru en 1969, raconte la migration des Beauchemin, de Trois-Pistoles au «Grand Morial», la métropole étant alors marquée par la misère sociale. Suivront Jos Connaissant (1970), Les grands-pères (1971), Don Quichotte de la démanche (1974), Satan Belbumeur (1981) (une réécriture des Mémoires d'outre-tonneau qu'il inclut dans cette série), Steven le bérault (1985) et La grande tribu, c'est la faute à Papineau (2008). Le dernier tome, Antiterre (2012), marque la fin de cette longue traversée québécoise qui a porté Abel Beauchemin de Trois-Pistoles jusqu'en Éthiopie.

James Joyce, l'Irlande, le Québec, les mots

Victor-Lévy Beaulieu a mis plus de 30 ans à écrire cette lecture-fiction de 1 100 pages. Paru en 2006, ce livre explore les ressemblances et différences entre les peuples irlandais et québécois, dont l'héritage catholique, les familles nombreuses, la conquête britannique, le patrimoine, la littérature. Le professeur Jacques Pelletier - président et fondateur de la Société d'études beaulieusiennes – croit qu'il faut ajouter ce livre ainsi que *La jument de la nuit* (1995) et la trilogie de *Bouscotte* (2001-2002) au cycle romanesque La vraie saga des Beauchemin.

• Fiction •

En attendant Arthur

une nouvelle d'ELOM DEFLY

e soleil se rinçait paisiblement à l'eau de la nuit, quand soudain, l'envie de marcher me prit. Du côté de Côte-des-Neiges. Je traînais ma carcasse dans les ruelles aux effluves épicés de ce quartier, jusqu'à la hauteur du parc Kent.

Des enfants d'une dizaine d'années jouaient sur un terrain de soccer. Ils portaient tous un chandail jaune, ces jeunes. Ils étaient une quinzaine. Il y avait une quinzaine de ballons. Chacun avec leur ballon, ils jouaient. Ils jouaient!

J'errais perdu dans ce parc, cherchant dans chaque murmure du vent, chaque craquement de branche, chaque foulée d'athlète, chaque cri de joie ou de douleur... un remède insuffisant à mon mal. Oh! Ce n'était pas un mal terrible en soi, c'était cette espèce d'angoisse visqueuse qui me traversait la poitrine et qui me brûlait le palais. On m'avait dit qu'il fallait consulter un médecin. Ça allait faire un an que j'attendais mon tour.

Que le temps passait vite! Le soleil s'était fait piéger au fond de l'eau. L'obscurité régnait, et il n'y avait plus personne aux alentours. J'étais décidé à rentrer quand je le vis assis à même le sol sous un arbre. Il por-

tait un pantalon à rayures et une casquette rouge renversée sur la tête. À côté de lui, un bâton, une balle et un gant de baseball. Et des bouteilles de bière. Il ne jouait pas. Ces yeux rieurs avaient au moins connu cinquante automnes. Un *has-been* qui s'ignorait. On s'échangea des banalités et des plaisanteries comme si on s'attendait.

«Et puis Arthur est mort», me dit-il. Cette phrase, qu'il prononça avec véhémence, venait de nulle part. Sans transition. Comme un lapin sorti du chapeau d'un magicien. Un maudit lapin pourri. J'aurais dû le flairer à des kilomètres à la ronde et passer mon tour. Ma présence n'avait pas d'importance particulière, ç'aurait pu être un autre. Il attendait sa libération. Il parlait. Beaucoup. Il maudissait le présent et regrettait toutes ces choses que l'on ne faisait plus.

«Frapper des balles derrière chez vous et se faire tirer les oreilles par la voisine quand vous faisiez trop de bruit; aujourd'hui, elle appellerait la police. Courir chez sa mère pour se faire bander un genou égratigné lors d'une chute; aujourd'hui, on passerait huit heures aux urgences à attendre le spécialiste. Le spécialiste!»

Après un court silence, il me demanda d'une voix terne comme s'il s'adressait à lui-même: «As-tu regardé le film avec Costner? *If you built it, he will come*, qu'il disait. Arthur n'est jamais revenu, lui. Ça fait vingt ans que je l'attends avec son gant. Le chanceux, il est mort avec ce passé dans lequel on vivait encore...»

« Tu fais quoi dans la vie?», me demanda-t-il enfin.

«Journaliste.»

«Journalistes, reprit-il avec un air navré. Historiens du présent. Mais à quoi servez-vous donc encore? Nous n'avons même plus la mémoire de nos présents! Passez votre chemin, l'ami, je n'ai rien à vous dire. Je ne suis plus de votre monde, je suis en transit, je ne fais qu'attendre mon train. »

Alors que je m'avançais lourdement dans la pénombre, traumatisé par cette rencontre saugrenue, j'entendis d'abord un beuglement. Puis un « Psst! Hey! L'historien! » Je me retournai et fis face au chemin désert. C'est là que je le vis lever une bouteille de bière et boire un coup à ma santé.

Trithérapie musicale

Trois antiviraux musicaux

Par VINCENT ALLAIRE, ELOM DEFLY et MEDY KROUK

HIP-HOP

Ogden et Kaytradamus Les filles du roé



Ogden alias Robert Nelson, du groupe hip-hop Alaclair Ensemble, et Kaytradamus joignent leurs efforts pour signer cet album de neufs titres. Le premier signe les textes et le deuxième, la musique. Loin d'être une dédicace aux femmes, Les filles du roé est une ode au «moi». Les textes sont égocentriques et tournent autour de Robert Nelson, acteur important dans la révolte des Patriotes qu'Ogden personnifie. Les filles, qu'elles s'appellent Yolande, Gaétane ou Thérèse, ne sont utilisées que pour servir les besoins du roi Robert. Il se dédie – quelle surprise! – la cinquième chanson de l'album. La musique de Kaytradamus peut devenir agaçante lorsque des sonorités sorties de nulle part viennent surcharger la trame. Les paroles et les beats s'ignorent comme si les deux artistes avaient travaillé chacun de leur côté. La seule chose qu'on ne peut enlever à Ogden est son flow exceptionnel. (E. D.)

Téléchargement gratuit: alaclairensemble.bandcamp.com/album

ÉLECTRO-POP

Kitten
Cut It Out



Après un premier maxi (Sunday School) paru il y a deux ans, Kitten nous offre *Cut It Out*, un deuxième maxi réussi. À travers les six morceaux, le quintet californien, mené par une femme de 17 ans, Chloe Chaidez, combine avec brio les harmonies électroniques et organiques. On y découvre un son rétro, proche du pop rock des années 1980, où se côtoient voix vaporeuses et rythmes entraînants. Alors que les chansons « Cut It Out» et «G#» évoquent les sons électroniques et puissants du groupe américain MGMT, la chanson «Japanese Eyes», plus indiepop, rappelle The Sounds. Des mélodies enivrantes comme douce et captivante de la jeune chanteuse. Le tout se conclut avec «Christina», une longue chanson de six minutes, qui multiplie les couches de voix et les sons éthérés.

> Écoute gratuite: soundcloud.com/kittentheband/ sets/kitten-cut-it-out-ep

PUNK Montréal Carnivores



Montréal Carnivores, c'est deux carnassiers: Benjamin Arcand à la guitare et à la basse et François-Xavier Paquin à la batterie. Leur premier maxi, intitulé Viande, compte trois pièces, dont une courte pièce instrumentale. Le premier morceau, «Viande» est résolument punk rock. Le son de la guitare est plein de distorsions. Les paroles, simples: les mots « viande fraîche » sont répétés maintes et maintes fois. La finale est violente et chaotique, à l'image d'un bain de sang. « Radio-casserole » fait moins de deux minutes au chronomètre et dégage une énergie brute, hardcore. Ça doit brasser en concert. «La pêche (Yeah!) » est la plus élaborée du maxi. Les paroles font sourire: «Au pire on boira plus de houblon qu'on pognera de poisson ». Du punk classique, juteux, simple, comme un rôti de bœuf, pas de sauce, pas de patates. (V. A.)

Téléchargement gratuit: montrealcarnivores.bandcamp.com



/les-filles-du-ro

Pas cher pour du classique

Les 18-30 ans s'intéressent de plus en plus à la musique classique. Alors que beaucoup croient que cette musique n'attire qu'un public de têtes blanches, de nombreux efforts ont été déployés dernièrement par différents organismes pour attirer une nouvelle audience. Regards sur ces démarches, dont celle du Nouvel ensemble moderne qui donne le concert de la rentrée le 28 septembre prochain à l'UdeM.

Par EMMANUELLE PIEDBOEUF

Orchestre symphonique de Montréal

Pour attirer les jeunes, l'OSM mise sur le traditionnel concours d'interprétation OSM Standard Life Competition (73e édition) qui se tiendra à la fin novembre à Montréal. Ce concours permet à de jeunes virtuoses canadiens de s'affronter pour plusieurs prix, dont celui de jouer un concerto avec l'Orchestre. Des prix spéciaux pour les 34 ans et moins sont également mis en place depuis quelques années. Un concert leur est offert à 33,75 \$, trois à 88,50 \$ et six à 128,00 \$.

CINÉ-CAMPUS

DOLBY NUMÉRIQUE DICTOR SEPTEMBRE-OCTOBRE 2012

MOONRISE KINGDOM | Version française

Comédie fantaisiste de Wes Anderson



25 et 26 septembre À 17 h 15, 19 h 30 et 21h30

Avec sa facture visuelle unique, cette comédie romantique, aux personnages déjantés, propose un voyage surréaliste d'où émane une douce délinquance.

En nomination, Palme d'Or, Festival de Cannes 2012

Promotion spéciale - **Entrée gratuite** avec la programmation autocollante (disponible aux comptoirs de la FAÉCUM) apposée sur votre agenda scolaire.

THE ARTIST (L'ARTISTE) | Muet avec intertitres français Présenté en collaboration avec la FAÉCUM

Comédie dramatique de Michel Hazanavicius



2 et 3 octobre À 18 h 30 et 21 h

> Info-FILMS: 514 343-6524

www.sac.umontreal.ca

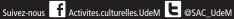
Un film muet, entièrement en noir et blanc, qui surprend par sa simplicité, son émotion et sa grande beauté. Un véritable bijou!

- Oscar du Meilleur film, Academy Awards 2012 César du Meilleur film français de l'année, Césars 2012

Carte Ciné-Campus: 30 \$ pour 10 films Employés UdeM:20% de rabais à la projection de 17 h 15

Employés UdeM et grand public: 5\$ Carte Ciné-Campus: 40 \$ pour 10 films

Centre d'essai / Pavillon J.-A.-DeSève 2332, boul. Édouard-Montpetit, 6º étage Métro Édouard-Montpetit ou autobus 5







Nouvel ensemble moderne

Sous la direction de Lorraine Vaillancourt, le Nouvel ensemble moderne (NEM) présente le 28 septembre son concert de la rentrée à la salle Claude-Champagne. En résidence à l'UdeM depuis 1989, cet ensemble de 15 musiciens a créé plus de 130 œuvres et est reconnu pour être un grand défenseur de la musique contemporaine sur la scène internationale. Lors du concert, l'ensemble interprète trois créations, soit deux du compositeur libanais Zad Moultaka – l'une pour percussion et l'autre pour guitare - et une du Québécois Simon Bertrand pour alto. Une autre œuvre de musique contemporaine s'ajoute à la programmation: celle du compositeur français Martin Matalon.

La musique contemporaine intègre des rythmes percutants et incorpore à l'orchestre classique de nouveaux instruments ou techniques de chant. Elle trouve également sa place dans le monde du multimédia, que l'on pense aux trames sonores de films et de jeux vidéos. «La musique contemporaine a tendance à être multidisciplinaire, ce qui plaît beaucoup aux jeunes », explique Sandra Joseph, percussionniste à l'OSM, entre autres. Elle ajoute que « cette musique mélange souvent les styles: électro, pop, technopop », ce qui la rend plus accessible.

Concert de la rentrée du NEM

Salle Claude-Champagne, 28 septembre, 19h30 25 \$ • 20 \$ / étudiant • 5 \$ / étudiant à la Fac. de musique

Sixtrum

D'autres ensembles comme Sixtrum ensemble de percussions en résidence à l'UdeM – s'essaient à la Société des arts technologiques (SAT). Cette salle permet une formule de concert plus conviviale et permet de s'éloigner du mode «auditorium». La formule fonctionne puisque, lors d'un concert de l'ensemble à la fin du mois septembre 2011, la salle était remplie presque exclusivement par des jeunes. Pour cette représentation, l'ensemble avait présenté Drumming, une œuvre de Steve Reich jouant sur le déphasage entre les différents instruments. Sixtrum présentera maintenant Drumming dans neuf théâtres et maisons de la culture de Montréal pour la saison 2012-2013. L'entrée est libre.



Opéra de Montréal

L'industrie de la musique classique a observé une baisse d'audience importante dans les dernières années, au point où l'Opéra de Montréal (OdeM) s'est retrouvé au bord de la faillite en 2008.

En 2010, seulement 14 % de la population consommait de la musique classique. Cette catégorie arrive loin derrière le cinéma, la musique populaire, et même le théâtre, d'après le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec.

À ce moment, l'OdeM a décidé de tout miser sur le public de l'avenir : les jeunes. À coup de publicités soignées, de prestations impromptues dans le métro et au marché Jean-Talon, et de tarifs alléchants pour les 18-30 ans, l'institution a réussi à faire grimper de 45 % ses ventes auprès des 18-30 ans en seulement

L'OdeM offre des billets aux 18-30 ans à 30 \$ par représentation pour deux opéras ou plus. Avec l'abonnement complet (150 \$ - cinq opéras), la représentation de l'Atelier lyrique de l'OdeM est offerte à 20 \$.

Orchestre métropolitain de Montréal

L'Orchestre métropolitain (OM) adopte aussi des stratégies de démocratisation de la musique afin d'attirer un public plus jeune. Entre autres, on a pu voir l'OM donner des concerts en plein air. Il a aussi engagé de jeunes musiciens et organisé des rencontres avec son chef, Yannick Nézet-Séguin. L'OM s'est donné une mis-

sion éducative très forte en mettant en place plusieurs initiatives pour les jeunes, comme des conférences gratuites, des matinées musicales et la chance de découvrir les coulisses de l'orchestre.

L'OM a mis en place le tarif 10@15 \$ qui permet à dix étudiants d'assister à un concert pour 15 \$ chacun. L'OM a aussi un prix spécial pour les 34 ans et moins (abonnement à partir de 107 \$ pour cinq concerts ou 150 \$ pour sept concerts).

· Musique ·

Shoegaze en français

Même si elle n'a qu'un seul spectacle à son actif et deux chansons sur son site Bandcamp, la formation Protofiev a gagné le concours Jouer à Pop Montréal et sera de la programmation du festival cette année. Le trio – dont l'un des membres étudie à l'UdeM – proposera sa musique garage empreinte de shoegaze le 21 septembre prochain au Quai des Brumes.

est en envoyant une démo que le trio a gagné le concours ouvert à tous Jouer à Pop Montréal, organisé par Bande à part. Même si les membres ont de la difficulté à définir leurs influences, Protofiev émane clairement du shoegaze: un courant de rock alternatif né en Angleterre à la fin des années 1980 qui combine distorsion et bruits violents. « On en est encore à la création d'un set, à se monter un show », explique Loïc April, bassiste et chanteur du groupe.

Leur processus de composition est collectif. «La musique part sou-

vent d'un riff de quelques notes qu'on donne aux autres pour qu'ils soumettent des idées ou un *concept*, explique Nicolas Picard, le guitariste. *Mais les paroles, ça, c'est* du 100 % Loïc!» La démarche de Loïc est toutefois teintée du travail des deux autres. «Je m'inspire de la musique pour écrire les textes, ajoute le chanteur. C'est elle qui vient toujours en premier. On n'est pas Douze hommes rapaillés!»

Le style shoegaze a rarement été fait en français, ce qui donne une originalité au trio. La question de la

langue s'est posée, mais selon Loïc, le choix a toujours été clair. «Je me suis dit qu'on était au Québec et que c'était le choix logique », affirme-t-il.

De leur point de vue, le succès d'un groupe émergent ne dépend plus du tout d'un album comme avant. «Le milieu musical a changé, dit le chanteur. On n'est pas pressés de sortir un album. » Il cite l'exemple du groupe canadien Metz qui a pu faire trois ans de tournée avec seulement trois EP de deux chansons avant d'être signé par l'étiquette américaine Sub Pop.

« C'est la musique qui vient toujours en premier.

On n'est pas Douze hommes rapaillés!» - Loïc April

Chanteur de la formation shoegaze Protofiev

Même si Protofiev a déjà un son particulier, les musiciens ne veulent pas s'y arrêter. Ils écoutent énormément de musique et se laissent inspirer par de nouveaux sons. Le batteur, Etienne Galarneau, croit d'ailleurs que ses études en musicologie à l'UdeM l'aident à ce niveau. «Mes études m'ont permis de développer de bonnes habitudes d'écoute, explique-t-il. Elles m'aident à comprendre quelle direction prend notre son. J'ai plus de facilité à emmagasiner de l'information, et ma curiosité me pousse à fouiller plus loin pour de nouvelles idées. » Ces nouvelles idées permettront peut-être au groupe de se tailler une place dans la jungle musicale montréalaise.

DOMINIQUE CAMBRON-GOULET

Protofiev avec Jimmy Target & the Triggers, Apollo 18 et Les Indiens Quai des Brumes, 4481, rue St-Denis 21 septembre, 20h30

· Cinéma ·

Dans un ciné-club près de votre classe

Pas besoin d'aller dans les festivals pour rencontrer les créateurs de films. La programmation automnale 2012 du Ciné-Campus de l'UdeM propose cette année des rencontres avec des artisans du cinéma.

e réalisateur Rafaël Ouellet sera de passage le 16 doctobre à 19h30 pour discuter avec les étudiants de son plus récent film Camion, récompensé au festival international de film tchèque Karlovy Vary. Le long-métrage qui met en vedette Julien Poulin, Stéphane Breton et Patrice Dubois raconte l'histoire d'un camionneur qui tombe en dépression après avoir causé la mort d'une femme dans un accident de la route.

Selon la programmatrice du Ciné-Campus, Amélie Michaud, c'est un choix qui s'imposait. «La cinématographie du film est impressionnante, explique-t-elle. Julien Poulin est touchant. Nous avons l'habitude de le voir en Elvis Gratton, mais dans ce film, il joue un père un peu désarmé et la qualité de jeu y est. Il s'agit de mon coup de cœur de l'année 2012.»

Deux semaines avant, le 2 octobre à 18 h 30, le bédéiste Dominic Poulin est invité pour parler de la création d'une bande dessinée inspirée du film muet L'Artiste, qui raconte l'histoire d'un acteur de film muet déchu joué par Jean Dujardin.

La présence de tels créateurs permet de changer la perception du film, croit Amélie Michaud. «Je pense que c'est intéressant de discuter avec un des créateurs, de ce que tu as aimé, de ce que tu as moins aimé, de ce que tu n'as pas compris», ajoute-t-elle.

Une vie entre le cinéma et le club vidéo

Né du désir d'un groupe d'étudiants de l'UdeM de visionner des films et d'en discuter, le Ciné-Campus propose des représentations à prix modique (4 \$ pour les étudiants et 5 \$ pour le grand public). La salle possède un projecteur 35 mm et des sièges confortables. « Ca s'adresse à un public relativement cinéphile », indique la programmatrice.

Toujours à l'affût de ce qui se passe dans les festivals internationaux de cinéma et des suggestions du public, Amélie Michaud programme des films de renommée. «J'essaie de voir ceux qui ont remporté des prix, particulièrement les prix du public, dit-elle. Je regarde aussi ce qui se passe à Montréal, ce qui a beaucoup joué, ce qui a un peu moins joué... » La programmation ne propose pas que de la fiction. En novembre, un festival de documentaires, Novembre.doc, présentera une



Le réalisateur Rafaël Ouellet sera de passage au Ciné-Campus au pavillon J.-A. De Sève pour discuter de son plus récent film Camion.

C'est le film gagnant du prix du public au Festival international du film de Toronto en 2011, Et maintenant on va où?, qui ouvre le bal du Ciné-Campus les 18 et 19 septembre. Réalisée par la Libanaise Nadine Labaki, cette fable met en scène les tensions entre chrétiens et musulmans dans un petit village

demi-douzaine de documentaires reculé du Liban. L'entrée est libre si vivre leur histoire d'amour en paix. grammation, disponible un peu partout sur le campus.

> Moonrise Kingdom de Wes Anderson, avec Bruce Willis et Edward Norton, prendra ensuite d'assaut les écrans les 25 et 26 septembre. L'histoire se déroule à la fin de l'été 1965, sur l'île de New Penzance, alors que deux jeunes enfants fuguent en forêt pour

pendant trois semaines. vous montrez l'autocollant de la proincontournable de l'été 2012. « C'est un feel good movie, dit-elle. On a l'impression de débarquer dans un univers surréaliste et kitsch à la fois. »

JULIE MATHIEU

Ciné-Campus

6e étage du pavillon J.-A.-De Sève, 2332, boul. Édouard-Montpetit

Rap à Pop

Du hip-hop à Pop Montréal? Le festival montréalais le plus à l'affût des tendances musicales internationales en tous genres nous a habitués à de l'indie rock, du folk et de l'électro. Mais, du 19 au 23 septembre, les programmateurs invitent une quinzaine d'artistes hip-hop québécois à se produire. Le fondateur et directeur artistique, Dan Seligman, nous explique ce qui l'a séduit.

n a maintenant une scène hip-hop très différente de celles de Toronto et de New York, affirme le fondateur. Elle est de plus en plus intéressante et originale. » Des événements chroniques comme les Word Up Battles – joutes de *battle rap* a capella – et les Art Beat - improvisation libre de *beatmakers* - ont récemment permis à la scène montréalaise de se rassembler et de dépasser les frontières du hip-hop traditionnel.

Le rappeur et producteur KenLo – qui se produira deux fois dans le cadre du festival (voir encadré) - constate également cet engouement. «Avant, on était juste des geeks dans des sous-sols qui faisaient de la musique sur des ordinateurs, explique-t-il. Je suis vraiment content de voir que, finalement, notre musique réunit autant de gens. »

Devant cette vitalité, les programmateurs de Pop Montréal ont invité une horde de rappeurs d'ici, dont Alaclair Ensemble, Boogat, NSD, Cadence Weapon, Les Anticipateurs et D-Track.

C'est pourtant le groupe acadien Radio Radio qui a ouvert les horizons musicaux au directeur artistique Dan Seligman. «Je les ai vus il y a cinq ans dans un festival au Nouveau-Brunswick, raconte celui qui est également gérant du rappeur et musicien éclectique Socalled. Depuis, je me fais un devoir d'être au courant de ce qui se passe dans le bipbop francophone.»

Pop au sens large

Même si certains de ces artistes ont des refrains accrocheurs, aucun ne peut réellement s'autoproclamer «pop» dans le sens «Justin Bieber» du terme. Un élément qui, paradoxalement, entre dans le mandat de Pop Montréal. « Pour nous, le terme "pop" vient de "peuple", explique M. Seligman. On programme la musique du peuple sous toutes ses formes, tant qu'elle est audacieuse. Ça élimine presque juste le classique et le jazz. »

Son principal coup de cœur cette année: le trio Loud Lary Ajust (voir encadré). « Je trouve leur musique puissante, explique-t-il. Il y a beaucoup de basses dans les beats, et l'énergie des rappeurs est incroyable. » L'un des rappeurs du trio, Lary Kidd, voit leur présence à Pop Montréal, ainsi que celle de nombreux autres rappeurs québécois comme le signe d'une scène hip-hop en pleine santé. « Ceux qui y performent sont là à cause de la qualité de leur musique et non de leur langue »,

Le directeur artistique est convaincu que ce genre de groupe a le potentiel d'attirer tous les Montréalais, même s'il est francophone. «La théorie des deux solitudes ne se manifeste pas dans le hip-hop, qui comporte une dimension universelle, analyse-t-il. La plupart du temps, quand vous aimez ce style, vous l'aimez, peu importe d'où il

> OLIVIER BOISVERT-MAGNEN ET MATHIEU MIREAULT







CADENCE WEAPON

«Je pense sincèrement que je suis incomparable », affirme avec conviction le Montréalais d'adoption Cadence Weapon. Le rappeur, auparavant critique pour *Pitchfork* sous son vrai nom Rollie Pemberton, n'a peut-être pas tort. Son style atypique est difficilement catégorisable, mélangeant rythmes urbains et noise rock. «J'ai ouvert une nouvelle voie, je suis le chef de file et j'espère que d'autres artistes me sui*vront* », affirme le rappeur qui a été sélectionné dans la courte liste du prix Polaris 2012 – récompensant le meilleur album canadien selon la critique.

Cadence avoue que son style a été influencé par les nombreuses connaissances qu'il a faites lorsqu'il est déménagé à Montréal, notamment Grimes et Sean Nicholas Savage. «Je suis reconnaissant qu'ils m'aient accepté ouvertement et chaleureusement malgré mes différences artistiques, explique le rappeur. Ce genre de chose arrive toujours à Montréal et c'est pour ça que j'adore cette ville ».

Le rappeur, qui prendra d'assaut les tables tournantes du Club Soda après le spectacle du phénomène internet Lil B, ressent beaucoup de fierté à jouer à Pop Montréal. «Pop Montréal est probablement l'un des meilleurs festivals dans le monde. Mon plan de match est de saouler Lil B pour qu'il vienne faire le party chez moi après le spectacle », dit-

> Cadence Weapon avec Lil B et Lunice Club Soda, 1225, boul. St-Laurent 21 septembre, 20 heures

02 (KENLO ET CAO)

Cette édition de Pop Montréal est spéciale pour KenLo qui jouera aux côtés de sa copine Cao dans le cadre de leur projet 02. «Ma blonde est enceinte jusqu'aux dents. Ça va être beau à voir sur scène », rigole-t-il.

Intitulé La vie est un miracle, leur premier maxi, paru au début de l'été, est une ode à la vie empreinte de positivisme. Sur des airs souls, KenLo chante, tandis que Cao l'accompagne avec sa flûte et sa voix jazzée. Le tout détonne des airs de piu piu – hip-hop expérimental montréalais – qui ont fait la renommée de KenLo dans les dernières années.

Pour la première fois sur scène, le duo sera accompagné par d'autres musiciens.

L'artiste voit la transition entre ce projet et son travail de *beatmaker* comme bénéfique. « *Dès* que je reçois des fleurs pour un projet, je dois tout de suite sortir de ma zone de confort. C'est le seul moyen pour moi de rester inspiré », raconte celui qui sera également de la partie avec son groupe Alaclair Ensemble à la Sala Rossa le 20 septembre.

> 02 avec Dead Obies, Lysick et Dice B Quai des Brumes, 4481, rue St-Denis

> > 19 septembre, 20h30

LOUD, LARY, AJUST

Le trio Loud, Lary, Ajust a rapidement gravi les échelons pour se retrouver aujourd'hui parmi les groupes de rap locaux les plus demandés. Avec seulement un album en poche – *Gullywood*, disponible gratuitement sur internet depuis mai dernier – le groupe a déjà partagé la scène avec plusieurs artistes de renom, tels que Big Boi (l'un des membres d'Outkast), Loco Locass et Alaclair Ensemble.

Le son particulier de l'album produit par Ajust s'inspire du glam rock et du synth pop des années 1980. Côté paroles, le groupe s'illustre à l'aide d'images contrastées, avec le rêve américain comme toile de fond. «Je pense que l'humain peut s'épanouir à travers le matérialisme, explique Lary. Ça nous inspire d'en parler, surtout de notre point de vue de jeunes dans le début de la vingtaine qui n'ont pas encore accumulé grand-chose. » Le titre de l'album témoigne de la rencontre entre la vie de ruelles et le «glamour » hollywoodien.

L'habileté des rappeurs à mélanger l'anglais et le français épate. « Pour nous, rapper en franglais, c'est naturel, avoue Lary. C'est la manière dont on se parle entre nous, avec nos amis. » Le rappeur ne croit pas que la présence de l'anglais dans ses paroles a avantagé le groupe lors de sa sélection à Pop Montréal. «Je crois que c'est plutôt une consécration de notre talent », se vante Lary.

Loud, Lary, Ajust avec Alaclair Ensemble et Maybe Watson Sala Rossa, 4848, boul. St-Laurent 20 septembre, 22 heures

Rentrée FAECUM Zéchouk 2012 Techouk

Pub FAÉCUM du 24 septembre au 4 octobre

Pour profiter d'une bière entre deux cours, du soleil sur l'heure du midi ou encore pour relaxer à la fin des classes tout en faisant de belles rencontres, toutes les raisons sont bonnes pour y faire un tour!

Activités sportives du 26 septembre au 4 octobre

Cette année, venez pointer vos boules de pétanque sur le cochonnet sur les terrains qui seront mis à votre disposition sur la Place de la Laurentienne. Diverses autres activités sportives sont également à prévoir.

5à7des étudiants

25 septembre

internationaux

Dès 16 h, un 5 à 7 aura lieu sur la Place de la Laurentienne,
permettant aux étudiants internationaux de socialiser entre eux

Journée d'accueil

1 octobre

Pour la rentrée, la Place de la Laurentienne sera bouillonnante! Activités d'initiation à divers sports en collaboration avec Ma sante au sommet, animation avec CISM, Drumline et spectacle des meneuses de claques des Carabins et plusieurs autres surprises!

Soirées Ciné-Campus

2 et 3 octobre

Cette année encore, les activités culturelles des SAÉ et la FAÉCUM vous offre plusieurs projections cinématographiques gratuites. Sur présentation de l'autocollant Ciné-campus que vous trouverez à l'intérieur de votre agenda FAÉCUM, assistez gratuitement à une projection du film «The Aritist » de Michel Hazanavicius, qui aura lieu au centre d'essai (Ge étage du pavillon D.A. de Sève).

Journée des comités

2 octobre

Découvrez les multiples comités, clubs et groupes d'intérêts œuvrant sur le campus de l'Université. Des kiosques seront établis partout sur la Place de la Laurentienne.

Journée Culturelle

3 octobre

Sur l'heure du dîner, vous pourrez décourir la richesse culturelle et la diversité culinaire présente au sein de la communauté de l'Université de Montréal grâce à de l'animation musicale, visuelle et gastronomique.

Soirée Poker

9 octobre

Ce tournoi de type Texas Hold'Em attire près de 150 personnes par édition. Plusieurs prix sont en jeu ! Les billets seront mis en vente dans les comptoirs de la FAÉCUM dès la fin du mois de septembre.

Spectacle de la Rentrée 11 octobre

Karim Ouellet, Alaclair Ensemble et K-OS

viendront réchauffer la Place de la Laurentienne afin de vous donner un show mémorable. Un événement à ne pas manquer!

Génies en herbe

15 octobre

Les Bols et Bolles de la Rentrée

Venez voir un aperçu de cette cocasse compétition interdépartementale se déroulant tout au long de l'année au resto-bar La Maisonnée, situé au 5385 ave. Catineau.

Party 2º étage

25 octobre

Etendu sur le deuxième étage du 3200 Jean-Brillant, la Place de la Laurentienne et le Pavillon Maximilien-Caron, cet événement est un succès année après année! Les billets seront en vente en octobre dans les comptoirs de la FAÉCUM et s'envolent très vite. Restez à l'affût pour ne pas manquer cette occasion!